

# RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes



LUC SICOTTE, annonceur

# J'pense tout haut...

Par Lord. Oh! Oh!

Vous verrez que **DANS DIX ANS** dans Radiomonde (avec excuses à l'archiviste), on lira: Miville Couture, annonceur-linguiste de la Société a interviewé hier un prisonnier russe devant les micros de télévision de Radio-Canada. Le pauvre était pitoyable (le prisonnier) dans un bikini qui laissait voir les affreuses cicatrices laissées sur son corps par la bombe hydrogène. Comme la conversation s'est faite en russe, l'auditoire n'a naturellement rien compris. Sur le même réseau, ce soir, Mlle Marcelle Barthe nous présentera une débutante de la planète Mars, en visite à Montréal, pour la fin de semaine, chez Mme Gouin.

CKVL présentera ce soir un excellent programme de télévision dont le maître de cérémonie sera le suave Pierre Baulu, fils de Roger Baulu, autrefois célèbre sur nos ondes. A 8 h. 30, Jacques Desbaillets, qui vient incidemment de sortir de l'hôpital après un sérieux accident mais qui est néanmoins toujours beau portant, décrira une partie de dames pour le championnat du monde qui sera disputée au Centre Citique entre les équipes du Canada et des Zoulois. Les Zoulois doivent prendre l'avion, en Afrique du Sud, un quart d'heure avant le programme.

La population de Montréal a lu ce matin avec orgueil qu'un chanteur de Verdun, il y a dix ans célèbre comme enfant prodige sur nos ondes a tenu avec un immense succès le rôle de Mme Butterfly hier soir au Metropolitan Opera de New-York.

Ce soir encore, au poste CKAC, le plus nouveau poste français de télévision d'Amérique, M. Marcel Valois donnera une causerie sur notre nouvel hymne national: "The Stars and Stripes".

Le personnel de RadioMonde a été agréablement surpris, ce matin, de recevoir la visite de M. Jean Rafa, le grand fantaisiste français qui reçut, il y a dix ans, le grand honneur d'être admis dans les rangs de l'Union des Artistes Dramatiques et Lyriques de Montréal. Malgré sa longue absence des bureaux de RadioMonde, M. Rafa fait encore élégant et suave malgré un peu d'embonpoint apporté par la bonne cuisine canadienne.

Avec toute cette galanterie française qui lui est typique, M. Rafa a serré la main de tout le monde, et plusieurs fois: même celle du messager et d'un guénilleux vendeur de lames de rasoir usagées venu là par hasard. Incidemment, l'Union réétudiera, la semaine prochaine, la nouvelle liste de ses membres pour la prochaine décennie. On peut voir la photo de M. Rafa en page-couverture de RadioMonde, cette semaine.

Les auditeurs de la radio d'autrefois apprendront avec plaisir que M. Roger Baulu, père de Pierre Baulu, le "prince des annonceurs" de notre télévision, est depuis hier l'heureux Papa d'un seizième enfant, baptisé sous le pré-

nom de **Espoir**. Nos félicitations au vieillard!

Le Poste du Gouvernement Provincial de Québec présentera dimanche soir, une série de causeries sur l'élevage du cochon chez nous. Les transmetteurs de télévision de Radio-Canada feront la transmission de leurs antennes du Mont-Royal. Radio Programme Producers fournira le réalisateur.

Marcel Gagnon, secrétaire de l'Union des Artistes, secrétaire de l'Union des Auteurs Dramatiques, secrétaire du Gala Annuel des Artistes de la Télévision, secrétaire de la Légion Canadienne, nous prie



MA MAÎTRESSE EST SORTIE. VIENS ÉCOUTER "LE CHAT BOTTE", "AU COIN DES JEUNES" À CKAC AVEC "MICHEL NOËL"!

d'annoncer qu'une importante assemblée des vétérans de guerres de Corée, d'Alaska, et de la grande victoire des forces des Nations Unies, il y a dix ans, dans le nord de l'Ungava, sera tenue samedi soir aux précinctes de la Légion, rue de la Montagne. Il y aura chant, danse, bière et Vodka. En cas de pluie, les légionnaires voudront bien laisser leurs béquilles et chaises roulantes dans le portique pour ne pas salir le plancher de la salle de danse.

Un hélicoptère à réactions atomiques a fait un mauvais atterrissage, hier soir, sur le toit de l'Hôtel Ford. L'accident a causé quelque chose chez le personnel du somptueux immeuble de la Société, dont plusieurs vétérans se rappellent l'explosion survenue, il y a douze ans, dans le non moins somptueux édifice du Kingshall, rue du président Truman (autrefois Ste-Catherine).

Aussi moderne qu'après-demain, MODERNAIRE, les spécialistes du meuble et des appareils électriques s'associent à JEAN BRADLEY pour vous présenter "CEST ARRIVÉ AVANT-HIER", une réalisation, un texte et une narration de Jean Bradley. L'émission dont tout le quarante-neuvième état de la République parle et parlera encore longtemps après-demain. Dimanche prochain, le titre de l'émission de Jean Bradley sera "AURORA, L'ENFANT - MARTYRE", une page d'histoire du Canada-français.

Les postes du sixième réseau de postes du Canada-français feront la diffusion, dimanche après-midi, de la grande parade de nudistes organisée par la Ligue de moralité de Montréal. Le point de départ de la parade se fera à l'angle des rues Sherbrooke et Boulevard Pie IX. Son Honneur le Maire, les conseillers municipaux, les sapeurs et le corps policier battront la marche. La Ligue s'est toutefois opposée à permettre la télévision de la chose, sur l'objection de quelques membres.

M. Paul E. Corbeil donnera un récital au Plateau, le 16 courant. Les trois principales oeuvres à son programme seront "Les deux grenadiers".

**AUTRES RADIOTAGES.** — Les joueurs australiens de tennis devraient bien être engagés par le Ministère du Transport pour prendre charge du Service Météorologique de Dorval. Dès leur arrivée à Montréal pour disputer la coupe Davis à l'équipe canadienne, ils ont eu le tact de prédire que les nôtres ne gagneraient pas un set. Et... ils ont tenu galemment promesse. L'Association de tennis du Canada a empoché \$10,000 de tout le désastre et étouffé la voix des journalistes et gens de radio en les recevant à un joli dîner de fromage sec et biscuits au soda. Les héros de la grande classique furent réellement Jean-Maurice Bailly et René Lecavallier (Radio-Canada) et Michel Normandin (CJAD) qui, pendant neuf heures, soit trois jours de tournoi, tentèrent courageusement de faire croire aux auditeurs que le fromage était frais et les biscuits bons pas seulement pour les chiens... Pourquoi notre pays s'inquiéterait-il des tragédies de Corée? Nous avons là DEUX observateurs qui "observèrent" bravement et surveillent nos intérêts... Nous avons aussi 3 destroyers EN ROUTE. Nos stratèges ont toutefois eu l'intelligence de les diriger par un autre chenal que celui de l'île d'Orléans... Simple opinion, mais

"Le Fantôme" redevient cadavre et retourne dormir à sa tombe depuis le début des vacances de Jacques Normand... Et, la discothèque de CKVL devrait bien détruire tous les disques de Bourvil. Si c'est là une expression de la France mâle et forte, eh bien! que Dieu ait pitié d'elle!... Et puis, ces annonces commerciales à deux-voix de laxatifs, de poudres à coquerelles et déodorisants sont agaçantes, fausses de ton, n'est-ce pas?...

## CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par le réseau français de Radio-Canada pendant la semaine du 23 juillet 1950:

### LUNDI, 24 JUILLET

3:00 à 4:00 p.m.  
Ouverture tragique... Brahms  
Rhapsodie pour alto... Brahms  
Variations sur un thème de Haydn... Brahms  
Ouverture du Festival académique... Brahms

### MARDI, 25 JUILLET

3:00 à 4:00 p.m.  
Mélodies hollandaises... (Inconnu)  
Toccata... Frescobaldi  
Suite... Corelli  
Concerto en do majeur... Corelli  
Suite... Byrd  
Menuet... Lulli  
(Extrait du "Temple de la paix")  
Ouverture et allegro... Couperin  
(Extraits de "La Sultane")

### MERCREDI, 26 JUILLET

3:00 à 4:00 p.m.  
Mouvement perpétuel... Paganini  
Souvenir de Moscou... Wieniawski  
Concerto en ré mineur... Wieniawski  
Polonaise brillante... Wieniawski  
Scherzo tarantelle... Wieniawski  
Légende Opus 17... Wieniawski  
Prélude et allegro en mi mineur... Kreisler

### JEUDI, 27 JUILLET

3:00 à 4:00 p.m.  
Malaguena... Sarasate  
Concertstuck... St-Saëns  
Quatrième concerto en ré mineur Op. 31... Vieuxtemps



JEAN PIERRE MASSON, à gauche, et EMILE GENEST, les deux amateurs de l'émission vedette du matin "LE CASINO DE LA CHANSON" à CKAC font rêver bien des auditeurs qui tendent les bras vers la fortune. Un nouveau sommet a été atteint au début de cette semaine et l'on offre maintenant plus de \$1000, pour la réponse exacte à la devinette. C'est incroyable mais pourtant vrai et un jour une personne heureuse recevra ce montant qui augmente toujours. On invite tous les auditeurs à syntoniser CKAC à 10 heures 30 A.M. du lundi au vendredi pour entendre cette devinette et faire connaître leur solution.

Deux mélodies  
hébraïques... Ravel  
Nigun... Fyoch  
Abodah... Bloch

## EMULE DE MOZART

Il est un nom qu'on ne prononce qu'avec respect, c'est celui de Mozart, l'enfant génial, le petit dieu de la musique, que tout son temps voulait voir, entendre et connaître.

### VENDREDI, 28 JUILLET

3:00 à 4:00 p.m.  
Ouverture Rienzi... Wagner  
Bacchanale... Wagner  
(Extrait de Tannhauser)  
Salut à toi, noble demeure... Wagner  
(Extrait de Tannhauser)  
Marche... Wagner  
(Extrait de Tannhauser)  
Rêve d'Elsa... Wagner  
(Extrait de Lohengrin)  
Prélude... Wagner  
(Lohengrin)  
Prélude au 3e acte... Wagner  
(Les Maîtres chanteurs)  
Marche du couronnement... Wagner  
(Les Maîtres chanteurs)

A dix ans, le petit Roberto Benzi s'est imposé aux plus grands orchestres d'Europe comme un chef incontesté, il a plongé public et musiciens dans l'émotion et l'enthousiasme.

Le film "Prélude à la gloire" permet à tous, de voir, d'entendre et de connaître l'enfant le plus extraordinaire sans doute de notre époque.

L'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire n'a pas craint d'associer, pour la première fois sa renommée mondiale à la réalisation d'un film.

Et tout en répandant les ensorcellements de la musique "Prélude à la gloire" retrace avec Paul Bernard, Louise Comte, André Le Gall, l'aventure merveilleuse et prestigieuse que constitue la vie d'un génie enfant.

En voyant prochainement cette production les cinéphiles seront convaincus que Mozart a bien un émule en Roberto Benzi.

## LA KERMESE ROUGE

Le 4 mai 1897, vers cinq heures du soir, se déclarait la catastrophe du siècle: un incendie ravageait le Bazar de la Charité à Paris, carbonisant 114 personnes en moins de sept minutes.  
"La Kermesse Rouge" va faire revivre cette horrible tragédie qui, par la suite, amena un deuil national.

Pour les

# FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

# PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

## LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
**POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10  
EDITION'S NOOSHOP  
Case 27, Station "B" Montréal  
AUX PHARMACIES MONTRÉAL, HA. 7251; Sarruzin & Choquette, PL. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIMEES" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.



NOTRE radiophonie, comme celle des Etats-Unis, est l'industrie la plus irrationnelle et la plus moutonnière qui soit, si l'on en juge par le choix des programmes. Une émission-questionnaire a-t-elle obtenu un certain succès, que tout de suite, naissent dix ou vingt diffusions du même genre. On n'entend plus que des "quizzes". Un radio-drame retient-il l'écoute, qu'aussitôt tous les postes se jettent dans le théâtre parlé ou le sketch.

**RÉAGIR  
CONTRE LA  
BÊTISE QUI  
S'ÉTALE**

Le vent tourne-t-il et un commanditaire a-t-il de bons résultats avec un programme à "disc-jockey", que tous — directeurs et producteurs — veulent utiliser la même formule. En ces derniers temps, le genre variétés a été à la mode. Partout, il y a eu des variétés. Et on ne se soucie pas de l'auditeur moyen, qui voudrait bien lui — suivant ses goûts — trouver au cadran de son appareil ce qui lui plaît: drames, sketches, music-hall ou questionnaires, mais non en être surchargé au point de ne plus allumer.

La rage actuelle est aux concours d'amateurs. Elle sévit dans les postes privés. La Société Radio-Canada, pendant la saison d'hiver, en a affichés quelques-uns, mais ils étaient de bonne qualité.

Les postes privés, eux, sans doute à la recherche de la popularité, permettent à n'importe quel sapajou de jeter ses hurlements dans le micro; à n'importe quel joueur de crin-crin de venir torturer une oeuvre de belle composition ou n'importe quel enseigneur de piano de donner, sur les ondes, la preuve du pire goût musical.

Encore si ces amateurs étaient des débutants à la T.S.F., des débutants qui n'oseraient pas se risquer à une audition sans une préparation sérieuse.

Mais non, ces amateurs — en général, car il est des exceptions — sont des pitres de quartier, des farceurs de clubs sociaux, des gueulards de salon, des instrumenteux de parcs publics, dont le ton, la voix, le verbe ou le jeu font suinter du micro une intolérable expression de grossièreté, de rusticité, sinon de vulgarité.

Amateurs, ces gens-là! Mais non! Ils font bande et passent de poste en poste, régulièrement, recevant un cachet, plus ou moins fort, suivant leur popularité — pardon, disons leur notoriété. Les uns travaillent pour peu; les autres pour plus.

Ces "amateurs" (semi-professionnels) enlèvent du travail aux véritables artistes, qui considèrent l'interprétation dramatique, musicale ou lyrique comme un art, qu'il leur faut perfectionner de plus en plus. Ils enlèvent, à l'écoute, des périodes de temps où des émissions de bon goût, sans être sèches, pourraient atteindre le grand public et qu'ils accaparent pour l'abaisser dans le grailon de leur prononciation, les nasillements de leurs chants et les fausses notes de leurs instruments.

Il faudrait réagir contre cette expression de bêtise glamorifiée.

*Paul O. Bowin*

## Nos PHOTOS COUVERTURE

La photographie que vous voyez aujourd'hui en page-couverture de RadioMonde, est celle de Luc Sicotte, le brillant annonceur du poste CKVL.

Luc Sicotte est né à Laprairie, petite patrie du regretté Tony Leclerc, sur la rive sud du St-Laurent, vis-à-vis Montréal.

Il a fait ses études primaires à Paris et son cours classique au Collège Brébeuf de Montréal.

Au début de la guerre, il s'enrôla dans l'aviation canadienne et pilota des avions pendant deux ans. Il fut ensuite journaliste à la "Gazette", pour devenir par la suite publiciste de l'agence L. I. Haggerty Ltd.

Il débuta au micro, au poste CHLP et passa au poste CKVL, de Verdun, en avril 1948.

L'un des meilleurs annonceurs du nouveau poste, il est attaché principalement aux émissions *Les Etoiles de demain*, *Reine d'un soir*, *La Vie Sportive* (chronique sportive de tous les matins, à 7 h. 25), *Le programme Amateur Pepsi*, *Le Programme Jacques Desbaillets*. Très bien doué pour la radio, ses nombreux talents sont d'ailleurs exploités sur plusieurs autres émissions en vogue.

Ses passe-temps favoris sont la natation et la lecture. Il est blond, mesure cinq pieds et huit pouces et pèse environ 145 livres. Il est célibataire, mademoiselle, et si vous voulez le voir d'ici une couple de semaines, il se réchauffe au soleil à Belle-Plage, près de Vaudreuil.

Mais, adressez-lui la parole, la première, car il est à parier qu'il ne fera pas le premier pas. C'est un silencieux. Il pense beaucoup... seulement!

## Scènes spectaculaires

Le film "Du Guesclin" fourmille de scènes spectaculaires; la plus captivante semble être celle où Fernand Gravey dans le rôle-titre monte seul à l'assaut de la forteresse de Melun.

Il escalade une immense échelle sous une pluie de flèches et de pierres. L'une d'elles le frappe à la tête, il continue pour ensuite perdre l'équilibre, se rattraper à un barreau et finalement tomber comme une masse d'une quarantaine de pieds dans les douves remplies d'eau qui entourent la place forte.

D'autres vedettes n'auraient pas voulu ainsi s'exposer, mais Fernand Gravey n'a pas consenti à être doublé.

## FRANÇOIS LAVIGNE et ARMAND GRAVEL dans le deuil

Le monde de la radio a appris avec stupeur et regret le grand deuil qui vient de frapper deux des personnalités les plus en vue de nos ondes: MM. François Lavigne et Alain Gravel.

Le docteur François Lavigne est décédé lundi matin après une courte maladie. Il était attaché depuis 1934 aux Services de la Santé Nationale et des Pensions Militaires. Né à Sainte-Luce, en 1883 de feu J.-B. Lavigne et de feu Amanda Labbé, il fit ses études de médecine à l'Université de Montréal. Il fut l'un des premiers à offrir ses services au début de la première guerre et servit sur le corps médical de l'Armée canadienne, en France, pour être ensuite versé au corps de génie.

Mme Paula Gravel est décédée, elle aussi, lundi dernier. Elle était âgée de 63 ans et mère d'Alain Gravel, aujourd'hui attaché au personnel des annonceurs du poste CKVL, et d'Armand Gravel, jusqu'à récemment titulaire du service des nouvelles de Radio-Canada.

Originaire de Gravelbourg, Saskatchewan, elle vint résider à Montréal après le décès de son époux, le juge Alphonse Gravel. Elle demeurait avec ses deux fils et était bien connue de la plupart des gens de la radio qui reconnaissent en elle une dame d'une grande distinction et une noble inspiration pour ses deux fils.

Aux deux familles éprouvées, RadioMonde offre l'expression de sa sympathie la plus émue.



"S'il avait été possible de faire tenir un verre de bière sur un violon. J'os aurais pu devenir un aussi grand violoniste que LUCIEN MARTIN."

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Les Traductions Diverses d'"O CANADA"

Nous écrivions la semaine dernière, du lointain Minnesota, en exprimant à notre façon notre nostalgie d'être hors du pays le jour du 1er juillet; et cela nous faisait trouver, tout au long de notre voyage, des souvenirs canadiens. Le même jour, à Montréal même, le journal hebdomadaire anglophone, "The Standard", ne croyait mieux faire pour marquer la fête de la Confédération que de publier un article remarquable de Fergus Cronin, intitulé: "Canada's unofficial Anthem" — "L'Hymne national non officiel du Canada". Beaucoup de nos lecteurs, sinon la plupart ne l'auront sans doute pas lu, s'il est vrai que bon nombre de Canadiens français achètent le Standard chaque samedi. Or, cet article contient plusieurs aperçus sur le point de vue anglais à propos de Lavallée et de son hymne magistral.

Nous croyons devoir le relever ici. Il cite pour la première fois une bonne liste commentée des différentes versions anglaises auxquelles ledit chant a donné lieu chez nos compatriotes de l'autre dénomination.

La première traduction digne de ce nom fut entreprise au début du siècle par le Dr T. B. Richardson. Mais, dit M. Cronin, elle ne connut pas de popularité parce que les vers de Routhier, fidèlement traduits, concernaient davantage le Québec que le reste du pays. On ne goûtait point, par exemple, le passage "protégera nos foyers et nos droits", ces mots se rapportant évidemment aux réclamations des Canadiens français.

La traduction qui connut la faveur la plus signalée fut publiée en 1908 par le juge Robert Stanley Weir, originaire de Hamilton, Ontario, mais qui vécut la plus grande partie de sa vie dans la province de Québec. Il fut notamment principal de l'école Aberdeen, rue Saint-Denis, à Montréal, et professeur de Droit civil à McGill avant de monter sur le banc. Quelques années plus tard, un banquier de Toronto du nom de Ewing Buchan, s'essaya à son tour. Une partie de la population anglophone ne prisait pas, en effet, que la traduction de Weir ne mentionnât absolument rien de "Dieu et du Roi" comme le texte de Routhier le fait expressément. Toutefois, aux approches de la première guerre (1914), l'unanimité semblait faite autour de la traduction de Weir. Seules les provinces de l'extrême ouest gardaient la version de Buchan, peut-être parce que son auteur devint, de bonne heure dans sa vie, le président du Board of Trade de la ville de Vancouver (B.C.), et y resta longtemps très influent. C'est aussi que le texte nouveau trouvait le tour d'être carrément impérialiste et posait le Canada "aux côtés de la Grande-Bretagne, advenue pour elle". Cette version servait en somme à formuler le vœu que "with heart, we sing the God Save the King!"... (textuel). Peu à peu, cependant, la version de Weir prit le dessus et fut choisie même pour recevoir leurs Majestés le Roi et la Reine en 1939. Enfin, récemment, le Synode Méthodiste du pays accepta un correctif du poème de Weir et y inséra les mots "Dieu" et "Souverain" de telle sorte que le livre officiel de prières de la secte pût contenir le chant national. Cette fois, c'est un médecin de Toronto qui réalisa les stances, le Dr Albert Durrant Watson, décédé depuis.

Une autre convention protestante devait, en 1948, marcher sur les traces des Méthodistes du Canada.

L'article du Standard se termine par ce paragraphe pathétique: "Quand Lavallée mourut en 1891, à l'âge de 49 ans, il fut enterré à Boston dans une fosse qu'aucun monument ne vint désigner au promeneur solitaire. Après la translation des restes de Boston à Montréal, en 1933, il fut réenterré au cimetière de la Côte-des-Neiges, où dix-sept ans plus tard, il attend encore un simulacre de monument..."

Sans doute, nos lecteurs savaient déjà bien des détails de ce qui précède. On en a parlé souvent depuis quelques années.

Mais, il ne faut jamais se lasser de signaler surtout l'anomalie honteuse à laquelle donne lieu la sépulture de Lavallée. Nous le faisons de nouveau dans l'espoir que l'opinion du public sera enfin alertée.

Eugène LAPIERRE

St. John's Abbey, Minnesota, 8-7-50.



**MONTRES et BIJOUX**  
REPARÉS  
avec soin et promptitude par des  
mains expertes.  
Garantie absolue de  
**W. RIOPELE**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER - DO. 0640

D  
I  
A  
M  
A  
N  
T  
S

## Bruits et sons

L'ami Stephen avait raison. Pour déjouer mes dires et me faire prêter faux, il a plu mardi dernier pour le Concert Symphonique du Chalet. Et surtout, ce qui était beaucoup plus amusant pour les milliers de personnes qui en ont constaté les effets, il s'est décidé à pleuvoir à huit heures et vingt seulement, c'est-à-dire au moment même où le musicophile se hâte de se rendre au Rond-Point du Mont-Royal.

Après divers petits caucus privés, on décida de remettre le concert au lendemain soir, soit mercredi et si ledit mercredi, il pleuvait encore, le concert aurait lieu à l'intérieur du Chalet. Atmosphère suffocante au Chalet, nous devons remercier la Providence d'avoir permis un ciel bienfaisant le mercredi soir.

Et nous entendîmes le pianiste porto-ricain Sanroma, dans le Concerto en fa majeur de Gershwin et dans des oeuvres de Liszt. Wilfrid Pelletier dirigeait l'orchestre qui comptait un certain nombre de substituts.

Ca amuse toujours passablement de lire des critiques sur la musique de Gershwin, surtout des critiques élogieuses à l'extrême. Il faut dire aussi que souvent ces critiques sont dues à d'ardents amateurs de musique de jazz, qui ne sera jamais de la musique à mon sens.

Le Concerto fut plutôt froidement reçu (nous étions là). Sanroma fut très applaudi, c'est un bonhomme qui fait toujours grand effet sur le public. Mâchant très discrètement sa gomme, il s'installe au piano et s'exécute comme si d'autres mains touchaient le clavier à sa place. Il regarde l'auditoire, sourit aux gens qu'il reconnaît, esquise un gentil sourire à l'adresse du chef d'orchestre, puis reprend sa mine sérieuse pour continuer à détailler sa partition.

Sanroma est unique, c'est un champion en son genre. Il vient de participer à un marathon de concertos à Boston. En quelques jours, il a donné une dizaine de concertos, pas seulement du Gershwin, rassurez-vous. C'est surtout un technicien de bonne classe, doublé d'un comédien aisé. Il était évident que les Montréalais l'aimaient, lui feraient la fête autant que lors de sa première visite. Rappelé avec enthousiasme, il s'exécuta généreusement.

Le concert manqua de chaleur. Pourtant, au podium, Wilfrid Pelletier fit de son mieux pour insuffler de l'ardeur aux musiciens. Notre compatriote dirige toujours avec conscience et le souci du détail. On le retrouvera au même podium demain soir (puisque cet après-midi, c'est lundi) alors qu'il dirigera un autre Concert Symphonique à la montagne et que le soliste invité sera son épouse Rose Bampton.

Entretemps, Pelletier aura dirigé "La Passion selon saint Mathieu" de Bach à la Chapelle du Collège St-Laurent. La température ne



semble pas devoir être très clémente ce soir. Ce qui veut dire que le goûter qui devait être servi sur les pelouses du Collège entre les deux parties de la "Passion" le sera plutôt dans les salles du Collège. Espérons contre toute espérance qu'il fera beau ce soir. La température, malheureusement, compte souvent pour beaucoup dans énormément de choses.

Une fois de plus, la météo nous aura éloigné de la musique. Zut!...

### Faust

Il y a cette soirée d'opéra du 27 juillet dont on parle beaucoup. Au cours d'une conférence de presse, Madame Athanase David parlait des difficultés rencontrées pour monter un spectacle. On sait que "Faust" sera présenté au Stade Deslorimier et que cette présentation a l'appui de la Chambre de Commerce des jeunes. Incidemment, ce n'est pas Valentin que chantera Robert Savoie, mais Wagner. La distribution est canadienne, en partie, et le metteur en scène Herbert Graf compte même Guy Forget comme assistant. Et puis, il y aura aussi les chevaux de la Gendarmerie Royale et ces messieurs de la Gendarmerie costumés pour la circonstance. On dit toujours que le journalisme mène à tout, mais où que ça mène, la Gendarmerie, hein?

### MOZAILLE

### Solistes et chœur à L'Heure des vedettes

"L'Heure des vedettes", que le réseau français de Radio-Canada diffuse tous les dimanches soirs, de 8 h. à 9 h., terminera son stage à Montréal le 30 juillet prochain. Après quoi, le programme sera réalisé à Vancouver pendant quatre semaines, puis à Winnipeg, pour revenir à Toronto le 24 septembre.

Le programme du 23 présentera un quatuor et trois solistes: Jacques Gérard, ténor; Aimé Major, fantaisiste, et Marie-Germaine Le Blanc, soprano.

Le quatuor est celui des "Troubadours du Québec" que dirige Louis Bédard et qu'on entend tous les lundis soirs au programme *Via l'bon vent*.

A l'émission du 23, Jacques Gérard chantera un extrait d'"Hérodiade" de Massenet et "Do not Go my Love" de Richard Hageman. M. Major interprétera "Mélancolie", tandis que Mlle Le Blanc chantera un extrait de "Mignon", de Thomas et "Ramony Life" un extrait de "The Fortune Teller" de Victor Herbert.

"Les Troubadours du Québec" sont un chœur qui a été formé il y a huit ans et qui a donné plusieurs récitals à travers le Québec, l'Ontario et l'Ouest canadien. A l'"Heure des vedettes", ils chanteront "The Lost Chord" et un refrain du folklore canadien français, "M'en revenant de la jolie Rochelle".

### Les reportages de guerre de Radio-Canada confiés aux archives publiques

Radio-Canada vient de faire don aux Archives publiques à Ottawa d'une histoire sonore en anglais de la participation du Canada à la seconde Grande guerre.

Cette documentation est formée d'environ 500 enregistrements réalisés par les correspondants de guerre à toutes les phases du conflit.

La collection se partage en trois sections. La première a trait à la campagne dans le Nord-Ouest de l'Europe; la seconde, à la campagne d'Italie, tandis que la troisième renferme des reportages transmis d'un peu partout: Grande-Bretagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient, etc.

Ces disques, va sans dire, ne fournissent pas l'histoire détaillée de la guerre. Leur audition relate plutôt les faits saillants des principales étapes racontées par des témoins visuels au moyen de reportages, interviews, descriptions, etc.

La collection renferme aussi des extraits de déclarations de généraux et d'hommes d'Etat entendues aux points tournants du conflit.

Radio-Canada dispose également de plusieurs centaines d'enregistrements de reportages et d'actualités réalisés en même temps en langue française. D'ici quelque temps, elle sera en mesure d'offrir aux Archives publiques une seconde collection qui sera en quelque sorte le pendant français de l'autre.

### La vie sur un autobus

Aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, le Service français de la BBC présentera un autre reportage sur la vie à Londres et en Grande-Bretagne, lundi, le 24 juillet, à 8 h. 30 du soir.

François Rongier nous parlera d'"Un Charffeur et un receveur d'autobus". M. Rongier a fait la connaissance d'un chauffeur d'autobus et de sa femme, receveur d'autobus, qui font équipe sur le même véhicule. Il les a accompagnés sur le trajet qu'ils accomplissent et a observé les habitudes des voyageurs dans les différents quartiers de Londres.

Ces reportages sont diffusés tous les lundis soirs, de 8 h. 30 à 9 h. C'est une réalisation de P.-H. Chagnon.

### LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un  
sou pour recevoir un catalogue

Secrétariat de la Province de Québec

Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre

JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT

ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes: piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, saxophone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 21 AOUT AU 2 SEPTEMBRE

tous les jours non-fériés, de 10 h. a.m. à 4.00 h. p.m.  
le samedi: de 10 h. a.m. à midi.

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

1700, rue SAINT-DENIS, Montréal.  
TEL.: PL. 9877

30, avenue SAINT-DENIS, Québec.  
TEL.: 2-7305

# Le Baluchon de ROB

**L**A RADIODIFFUSION française, utilisant deux de ses réseaux, tentait à la mi-juin l'expérience d'un monde nouveau de transmission, qui porte le nom inquiétant de *stéréophonie* ou — pour mieux comprendre — diffusion en relief sonore.

René Clair, le cinéaste, réalisait en studio: « Une larme du diable » de Théophile Gautier. Les experts José Bernhart et Jean-Wilfred Garrett dirigeaient la production technique.

« Le but, vers lequel tendent José Bernhart et son équipe » écrit Monsieur Alex Surchamp « c'est, par une prise de son appropriée de transmettre à l'auditeur une impression, qui traduise subjectivement la source sonore avec son caractère esthétique et humain et avec toute l'ambiance qui l'entoure. En d'autres termes, il s'agit de donner un relief sonore à une émission, comme on donne une vision en relief à des images enregistrées. La stéréophonie est le pendant de la stéréoscopie ».

« On sait que les opticiens sont arrivés à donner des images en relief en réalisant une combinaison de deux objectifs écartés sensiblement comme le sont les yeux humains. José Bernhart et son collaborateur, Jean-Wilfred Garrett arrivent, pour le son, à un résultat analogue en couplant deux microphones écartés comme le sont les deux oreilles humaines et captant simultanément une même image sonore. A l'écoute, ces sons sont restitués par deux haut-parleurs. Ce sera l'écoute binaurale, qui sera pour le son ce que la vision binoculaire est pour les images! »

Ces explications, que comprendront sans doute les experts, nous semblent bien abstraites. Demandons à un autre journaliste, Monsieur R. Domine, d'éclairer la lanterne: « Les premiers essais officiels de réception stéréo-acoustique (terme utilisé à l'époque — 1931) viennent d'avoir lieu à Berlin. On sait déjà que cette réception est basée sur les mêmes principes que la stéréoscopie visuelle.

« Le studio d'émission choisi est le même qui sert pour les émissions journalières berlinoises, mais il comporte deux micros au lieu d'un. L'un de ces micros était relié au poste de Berlin (504 mètres) l'autre à celui de Koenigswusterhausen, (1.300 mètres) »

« La condition première pour recevoir ces essais de stéréo-acoustique était de disposer de deux récepteurs, l'un accordé sur 504 mètres et l'autre sur 1.300 mètres. La deuxième était de choisir une bonne place d'écoute.

« A première vue, il semblait qu'il n'y eût qu'à mettre les deux haut-parleurs face à face et à s'installer au milieu pour apprécier pleinement le relief sonore... L'expérience semble avoir montré que le mieux était non pas de disposer les haut-parleurs face à face, mais de les éloigner le plus possible l'un de l'autre, en les disposant de telle sorte que les réseaux sonores directs émanent des deux haut-parleurs fassent entre eux un angle obtus... »

« L'écoute radiophonique pratique en ces conditions a présenté aux observateurs une ampleur et une richesse de son qui permettaient de se croire au studio même d'émission ».

Elucidons encore plus. Si nous avons bien compris le jeu, il s'agirait de donner, en original, dans un studio, disons de CBF, un programme que capteraient deux micros, dont l'un passerait par le transmetteur de ce poste à 700 kilocycles et l'autre par CHLP, à 1450 k. Il faudrait alors que l'auditeur possède deux récepteurs afin de jouir de la stéréophonie.

En effet, il serait nécessaire de posséder deux récepteurs si l'on s'en tient aux directives données à Paris:

« Pour bénéficier de l'effet stéréophonique à la réception, les auditeurs devront suivre les indications suivantes:

- 1.—Se munir de deux postes récepteurs. Les placer à environ 1 mètre 50 ou 2 mètres l'un de l'autre et à la même hauteur.
- 2.—Régler le récepteur de droite (lorsqu'on regarde les appareils) sur la longueur d'ondes de Paris-Inter et celui de gauche sur la longueur d'ondes de la Chaîne parisienne.
- 3.—Régler l'intensité sonore à égalité sur chacun des postes.
- 4.—Le meilleur emplacement d'audition sera à 1 ou 2 mètres des postes et à égales distances d'eux.

En outre, il est bon de diriger les postes dans le sens de la longueur de la pièce, où ils se trouvent. »

## A MONTREAL

Imaginons que deux postes de Montréal, profi-

tant de la relâche de la saison d'été, jugent bon de s'unir (nous sommes en pleine imagination, vous le voyez!) pour offrir à l'écoute une expérience de diffusion en relief sonore, il faudrait donc que les auditeurs aient deux récepteurs ou que des voisins joignent les leurs dans la même pièce. Un des appareils serait branché, disons sur CBF, l'autre sur



J'POURRAIS-TU ALLER RENDRE VISITE À MON NOUVEAU P'TIT AMI, "FUSAIN," L'ÉPAGNEUL DE "BRUNO CYR" ?

CHLP. Il faudrait ensuite régler à diapason l'intensité sonore, puis trouver un emplacement d'audition à 1 ou 2 mètres des postes.

Et nous pourrions peut-être avoir les mêmes émotions, que Monsieur Prasteau rapporte dans « RADIO 50 » (Paris) après avoir écouté, en compagnie de Monsieur Gide, sa femme et quelques autres, l'émission en relief dirigée par René Clair: « Tout à coup, écrit-il, on a entendu un cri. Un train venait d'entrer dans la pièce et filait en direction de la fenêtre. Comme sa trajecture le menait directement sur Mme Gide, celle-ci avait senti un petit frisson d'angoisse courir sous sa gaine. (Nos lecteurs auront compris, qu'il ne s'agissait pas de Monsieur André Gide... »

—« Comme c'est drôle, (dit-elle) ... on ne s'y attend pas.

« A son tour, Mlle Florence faillit ouvrir la porte du palier. On entendait quelqu'un monter si distinctement que l'on avait aussitôt pensé qu'il s'agissait du concierge... »

« Pour la première fois de ma vie, continue plus loin, Monsieur Prasteau, j'entendis parler des pieds, des mains, un escargot et une rose. Des personnages passaient devant nous, nous frôlaient et repartaient en bavardant amicalement. Pour peu, là, dans l'ombre, on se serait cru à une séance de spiritisme... »

Il faut préciser, pour bien comprendre cette séance, qu'elle avait eu lieu dans l'appartement d'un certain Pigeon, qui avait éteint les lumières comme l'avait recommandé René Clair.

Si nos directeurs de poste ont la moindre fantaisie, ils doivent à leurs « chers-z'auditeurs », pareille épreuve... OH! pour une fois, peut-être, afin d'aiguiser la curiosité de l'écoute. Les familles se réuniront avec leurs appareils, mesureront les distances et les tonalités et entendront parler des pieds (ce qui n'est pas coutume en T.S.F.) des mains, un escargot et une rose... cela, dans l'obscurité, ce qui n'aura rien de désagréable pour les amoureux!

Un commentateur, après les épreuves allemandes de 1931, écrivait: « L'essai vaut d'être noté au point de vue historique, mais sa réalisation pratique n'est pas pour demain. La réception stéréo-acoustique présente deux inconvénients: il faut deux émetteurs et deux récepteurs. »

Opinion que même en 1950 confirmait Monsieur Domine:... « il est à craindre qu'en ce qui concerne le côté pratique du problème, il demeure encore

longtemps sans solution! »

Pessimisme, qui n'a rien de plaisant pour les amoureux... tout au moins!

J'ai l'air de moquer le son en relief, mais je me souviens que j'avais bien ri du cinéma à trois dimensions et que je fus, le premier, bouleversé par lui.

Il y a de ça une quinzaine d'années. Une agence distributrice de films avait invité la critique à une projection privée. Elle allait leur exhiber un court-métrage en stéréoscopie. A l'entrée du petit studio, un jeune homme remettait à chacun des lunettes, dont l'un des verres était d'un bleu lourd et l'autre d'un rouge violent. Nous primes place dans les fauteuils et chaussèrent les bésicles contrastés. La projection commença. Ce fut d'abord, un lanceur de base-ball qui nous adressa, de toute la force de son bras, une courbe vertigineuse. Tout le monde baissa le tête pour éviter le projectile. Puis, il y eut ensuite, un homme qui se balançait d'un trapèze. Encore une fois, chacun se penchait pour ne pas être heurté par l'acrobate. Et il y eut un train, fonçant à toute vitesse, un avion... que sais-je!

Quand la lumière se fit, il n'y avait plus personne pour rire du film en relief. Il y avait surtout des figures pâles, que cherchait à égayer un sourire de fabrique...

S'il en était ainsi avec la stéréophonie... Ce serait une petite soirée à faire trembler que nous offriraient les postes...

ROB

## DANS LES MILIEUX SPORTIFS

Une production qui plaira tout spécialement aux sportifs tel est « Drame au Vel' d'Hiv' »

C'est une passionnante aventure aux multiples coups de théâtre qui se déroule presque entièrement dans l'atmosphère enfiévrée des grandes compétitions internationales du sport (boxe, catch, hockey, patinage, course des six jours) et dans la rumeur célèbre du Palais des Sports.

L'intrigue policière est complétée d'un drame d'amour entre Georges, Clara et Fanny les trois principaux héros qui seront respectivement personnifiés par André LeGall, Claude Farrel et Marius Guilhem.

Aussi moderne que demain

## MODERNAIRE

Les spécialistes du meuble et des appareils électriques s'associent à

**JEAN BRADLEY**

pour vous présenter

**C'est arrivé  
DEMAIN**

Une réalisation, un texte et une narration  
JEAN BRADLEY

L'émission dont tout Montréal parle et parlera encore...

Tous les dimanches, C.H.L.P., 1410,  
à 9 heures p.m.

**Modernaire**

RENE TURGEON, prop.

5401, PAPINEAU — Tél.: FA. 7549



dimanche



lundi  
**24**  
JUILLET

mardi



mercredi



jeudi



vendredi

**28**  
JUILLET

samedi

**29**  
JUILLET

cette semaine

## Ce que serait le roman sans conflit amoureux

A propos d'une lettre qui réclame des scènes d'amoureux sans amertume. — Ce qu'en disait Jules Lemaitre.

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

Le goût du public voudrait imposer aux dramaturges, ceux de la radio et librairie, que leurs personnages soient beaux, attrayants, séduisants et que, de plus, dans les affaires de coeur, ils ne devraient pas dépasser les bornes de la bouderie. Une dame écrit — dans une lettre malheureusement illisible, par conséquent à peu près inintelligible — que les romans à la radio n'ont rien de consolants parce que les amoureux sont toujours en guerre! Cette dame est pour l'anonymat puisqu'elle n'a pas signé sa lettre comme tant de lettres reçues à Radio-Monde. Si j'ai bien compris, les personnages du roman n'ont pas conscience des laideurs de leurs acrimonies. Il faudrait, à l'entendre, les voir s'aimer en douce. La jalousie est mauvaise conseillère. La morale, ajoutée-elle, s'en ressent en tant que loyauté et confiance.

Que les amoureux ne sont pas toujours d'accord, c'est une histoire vieille comme le monde. "L'amoureux n'est intéressant que s'il est contrarié et combattu. L'amour triomphant est déplaisant. Il n'y a rien de plus banal que le spectacle d'amour de jeunes mariés", écrit Jules Lemaitre en parlant du roman et de théâtre. S'il n'y avait pas de duels de mots chez les amoureux, d'intrigues, de ruptures et de reconciliations, ce serait la fin du roman. Qu'on fouille les bibliothèques, qu'on ouvre un livre, un roman bien entendu, on retrouve ces êtres avec les mêmes inquiétudes, les mêmes contraintes, et les mêmes exaltations. Le lecteur ou l'auditeur est heureux d'entrer dans l'intimité, parfois plus compliquée que subtile, d'un monde qui excite notre curiosité.

Que ce soit l'un ou l'autre des personnages d'"Un homme et son Pêche" — la tendresse de Donald pour Alexis — ou de Métropole, de tous les autres d'ailleurs, il faut le voir dans un fond de décor sentimental.

Pour le fond, c'est toujours la même histoire. Ainsi s'explique que le radio-dramaturge est captif de ses personnages et s'il parvenait à s'évader de leurs sentiments, ce serait la chute définitive du rideau. Le classicisme, le romantisme et le mélo n'ont pas imaginé l'humanité autrement, avec des moyens différents, bien entendu, suivant des traditions et des auditoires qui leur sont propres.

Notre correspondante semble croire que le genre exploité à la radio déroute l'amour; c'est une caricature. Des critiques disent que "le découragement de l'amour est le signe apparent de la littérature contemporaine!" Mais il y a un écart entre le fait et le fictif. Il y a un écart de sentiments: un ro-

manesque et un réfléchi, un immense écart entre un amour maladif et un amour sain. Il est avéré que tel ou tel roman atrophie la faculté de jugement chez une jeune fille impressionnable au point de la bouleverser et d'en faire une détraquée. La radio-dramaturgie n'en est pas là. Il y a bien Dolly et Poignard, de "Métropole", mais les auditeurs se diront que ce sont des gens d'une espèce à ne pas rencontrer.

Les réflexions que nous entendons sont typiques et se partagent. N'avons-nous pas entendu dire assez souvent: "Alexis ne va donc pas donner une raclée à Séraphin?"... Un auditeur, âpre au gain, n'est pas loin d'admirer le même personnage: "Il n'est pas mal mesquin, c'est vrai. Mais il a du caractère. Donald ne le comprend pas. Il ménage, c'est pour ses vieux jours"... Bien peu pensent de la même façon. Pas de sentiments nobles chez le personnage. Ça, c'est de "l'amour en maquignonnage", remarque un camarade: mon comptoir, mon cheval... et ma femme aussi!

Non, on dira à la correspondante qu'il n'y a pas d'amour sans nuage.

### FILM SUR GROCK

La vie de l'homme qui a fait rire le monde entier, le clown Grock, a été portée à l'écran par Pierre Billon.

Evoquant avec pittoresque la vie et la carrière du fameux clown à la galeté inégalée, ce film fait revivre les étapes de ce numéro unique qui porta la gloire de Grock d'un bout à l'autre du monde.

"Au revoir M. Grock" sera donc un spectacle sans précédent. Il plaira à tous parce qu'interprété par lui-même dans son propre personnage, Grock a su mêler constamment le rire à l'émotion.

### Histoire d'un grand amour

Le film exceptionnel "Au Royaume des Cieux" qui met en vedette notre compatriote Suzanne Cloutier, est l'histoire d'un grand amour mais c'est aussi une sérieuse étude de caractère.

Dans le milieu d'une maison d'éducation surveillée, un amour et un refoulement s'affrontent. Graves problèmes soulevés par l'enfance délinquante. Traitement des incorrigibles, bonté ferme ou répression impitoyable, sévérité ou indulgence, tout s'efface devant ce drame humain: celle que l'amour a dédaigné punissant celle qui l'a rencontré.

Le film ne propose pas de solution, ce n'est pas son but. Il ne fait que montrer des êtres humains avec leurs faiblesses et leurs vertus.

Humour et violence, pureté et perversité, douceur et méchanceté, rien que des êtres humains. "Au Royaume des Cieux" est une réalisation de Julien Duvivier.

### LE PLUS BEAU

Georges Marchal est sans contredit l'un des plus beaux jeunes premiers du cinéma.

En neuf ans de "Fausse Alerte" à "La Voyageuse Inattendue", il a tourné plus de quinze films.

### Jacques Prévert lance une nouvelle vedette

Si Jacques Prévert est venu au cinéma, et si le cinéma le recherche et l'apprécie, c'est parce qu'il est profondément humain; et c'est sans doute le seul exemple connu d'un grand poète devenu un grand scénariste. Son premier scénario fut "L'Oiseau Bleu", il y a de cela une quinzaine d'années.

Jacques Prévert est le poète des quartiers populaires où il s'est promené les mains dans les poches avec, aux lèvres, cette éternelle cigarette qui donne à son visage un air ironique qui, certes, pourrait tromper s'il n'y avait dans ses yeux toute la tendresse dont il couvre ses héros.

Après l'inoubliable "Quat des Erumes", voici "Les Amants de Vêrone" film dans lequel débute Serge Reggiani, une nouvelle venue Anouk Aimée nom prédestiné s'il en fut.

### Découverte de l'année

Anne Vernon, un nom à retenir, car cette toute jeune artiste, la découverte de l'année, gagnera d'emblée toute la sympathie des cinéphiles dans le récent film de Reinert "Ainsi finit la nuit", une oeuvre d'une exquise qualité traitée dans un ton d'humour et d'émotion toujours fin, sensible et juste.

### Scène de torture réussie

En tournant "Du Guesclin", le plus récent film de Fernand Gravy, on a réussi trop bien une scène de torture. Deux bourreaux faisaient semblant d'arracher avec des tenailles, les dents d'un pauvre bougre, à qui l'on avait placé dans la bouche une ampoule d'hémoglobine. Après la scène, le réalisateur Pierre Billon cria: "Couper, vous pouvez vous relever, c'était très bien..." Mais le torturé ne se releva pas. Il était évanoui et il avait avalé son ampoule d'hémoglobine.

### Il ne veut plus être sinistre

Maurice Teynac qui vient de tourner "Fantomas contre Fantomas" où il tient le rôle-titre, en a assez de jouer les personnages sinistres. Désormais on ne peut envisager la création d'un sombre personnage sans avoir recours à l'assassin sadique de "Brigade Criminelle", au docteur psychiatre de "Femme sans passé" et au gangster ironique de "Rapide de nuit". Cela n'empêche pas Teynac de se lamenter sur son sort: "Chaque fois que j'entends parler d'un projet de film où l'on va égorgé, torturer ou terroriser un pauvre innocent, je décroche le téléphone. Je n'en veux plus de ces rôles... Mes amis ne veulent plus me visiter. Mes voisins barricadent leurs portes, et les mamans du voisinage me montrant du doigt en utilisant ma sinistre personne pour se faire obéir de leurs petits".

### Le cirque l'attire

Le grand dada actuel de la gentille Dany Robin, que l'on verra prochainement dans "La Passagère" et dans "La Voyageuse Inattendue", c'est l'équitation. Elle rêverait même de présenter un numéro dans un cirque. Qui sait si elle ne le fera pas un jour. Elle a les aptitudes pour le faire. A l'origine de sa carrière, il y eut d'abord la danse. Le Conservatoire de danse où elle eut d'abord un prix, et il faut le dire, le premier prix, puis l'Opéra. Mais la vie de ballerine est dure et Dany tomba malade. D'autant plus qu'en même temps elle suivait les cours de comédie de Maurice Escande.

Elle entra ainsi, première sur six cents, au Conservatoire d'art dramatique, la même année que Gérard Philippe. Néanmoins, par la suite elle revint à la danse, dans les fameux ballets de Roland Petit, en créant notamment le si beau "Rendez-vous".

Pour ajouter aux charmes de VOTRE

**'LUNE DE MIEL'** ou des VACANCES d'été

choisissez l'un de ces hôtels de haute réputation

Vous y trouverez confort, agrément et solitude désirables pour y filer le parfait bonheur.

**VILLA BELLERIVE**

**Bellerive Station**  
Etablissement ouvert à l'année  
**LUNE DE MIEL PAISIBLE**  
**OU VACANCES DE REPOS**  
dans un site enchanteur, sur les rives du grand lac Nominique, la perle des Laurentides.

Hôtel coquet, atmosphère familiale, clientèle choisie — Eau courante — Tennis — canotage — natation — Cuisine canadienne  
L'autobus Victoire arrête à la porte — 2 minutes de la gare du Can. Pac. Route 11  
Ecrire ou téléphoner pour renseignements et réservations  
**DOLLARD THEORET, Prop.**  
BELLERIVE STA. Co. LABELLE  
Tél.: Nominique 45

RESERVATIONS D'HOTEL PARTOUT POUR

**VOYAGE de NOCES**  
ET VACANCES

CONSULTEZ-NOUS SANS AUCUNE OBLIGATION

**CANADA VOYAGE**

SUITE 49  
2116 Blvd ST-LAURENT  
ANGLE SHERBROOKE

PL. 9556\*  
Le soir : GR. 6078

# RÉGINALD BERTRAND, de Radio-Canada

Ephrem-Réginald Bertrand, le nouveau chef du service des nouvelles à Radio-Canada (Montréal), eût préféré un prénom moins compliqué. Pour toutes fins pratiques on aurait dû choisir parmi ses prénoms celui de Cornelius, qui lui a été donné en l'honneur de son grand-père maternel le Hollandais. Pour ses intimes, c'est Reynald, en souvenir du pseudo qu'il a mis à la mode pendant ses dix années comme critique d'art et auteur d'articles divers.

Il semble qu'il soit venu au monde original et "premier de classe". De multiples anecdotes de collège sont là pour en témoigner. On lui prédisait une carrière politique, vu ses dons d'improvisation et de répartie, de même que sa verve intarissable sur la scène. Il n'en a rien été. Après "un bain de thomisme", il s'est lancé dans le journalisme, quitte à écrire des sermons en catimini pour des religieux et à prendre un plaisir extrême à se lire (sous leur nom) dans des revues ecclésiastiques. Dans tous les méandres du journalisme il est resté ce curieux mélange de philosophe et mystique malgré lui et d'organisateur pratique, alliant le fruit des études abstraites aux leçons de travail dans les bureaux.

Elané, cheveux ébouriffés, moustache mince, démarche-éclair, il continue de tout voir du coin de ses yeux distraits et narquois. La vie l'intéresse sous tous ses aspects. Il aime à répéter le vers du poète anglais: "I am a part of all I have met". Ce qui en fait quoi? "Un éclectique pour le moment, dit-il, car je continue surtout de méditer". Sa conception de la vie est cependant tout à fait "engagée", si bien que, malgré sa longue carrière de journaliste, il reste encore perplexé devant le dilettantisme et le bluff.

Il a dessiné à ses heures. Il enrage de musique, et sa discothèque pourrait suppléer à celle de Radio-Canada en cas d'urgence. Il a "commis" des poèmes, et ses cartables regorgent d'ébauches d'essais, contes, pièces et romans, "destinés probablement, dit-il, à une anthologie posthume, car j'attends une vraie bonne raison pour aller sous presses".

Reynald garde ses préférences pour les classiques, dans tous les domaines, mais il s'efforce de comprendre du modernisme "ses rai-

sons que la raison ne connaît point". C'est probablement pour cela qu'il est resté sobre. Quant à sa vie privée, il en a fait un jardin clos aux parfums discrets. C'est un homme béni du Ciel.

Des longues années qu'il a vécues à la "Presse", il conclut que le reportage est la phase la plus intéressante du journalisme. A mesure que l'on est promu, dit-il, on risque de s'enterrer davantage. Il doit le savoir, puisqu'il a atteint au poste d'adjoint au chef des nouvelles, et vient de passer cinq ans à la direction de Press News, section française de radio à Canadian Press. Il y a des joies sans cesse renouvelées, à son avis, à s'entretenir avec Maritain sur la philosophie, avec Pierre Hamp sur le drame de l'industrie, avec les peintres et les musiciens sur les théories nouvelles de l'art, avec l'espion Chao-Kong sur le bouddhisme, avec l'actrice Maureen O'Sullivan sur la vie catholique au foyer, avec sir Stafford Cripps sur le socialisme, avec Yeats sur la poésie d'inspiration gallo-latine, à livrer un duel de politesses au prince Tokugawa, à interroger les boxeurs au bain, à surprendre les propos de papa Dionne, à courir les grandes fêtes et les grandes aventures. Aucun travail de pupitre ne peut suppléer à cette vie abondante et diverse.

A la censure de la radio et des publications durant la guerre, Reynald a pris infiniment de plaisir à lire, au nom de la sécurité de l'Etat, les versions originales des discours politiques, et à protéger les droits de l'humour dans les "Fridolinons". Peu embarrassé des conventions, mais partisan des situations claires et nettes, Reynald garde une confiance entière "dans le temps et l'éternité", dit-il, pour donner un sens aux péripéties ondoyantes et diverses de sa vie. C'est un point de vue que personne ne saurait lui disputer...

## NOCTURNE

On entendra des oeuvres de Mozart, Gounod et Bach à l'émission *Nocturne* du réseau français de Radio-Canada, dimanche, le 23 juillet, à 10 h. 30 du soir.

L'orchestre est dirigé par Geoffrey Waddington, de Toronto. Le soliste au programme sera Bernard Johnson qui interprétera notamment "Sea Fever" de John Ireland.

## "V'la l'bon vent"

Hector Gratton et Louis Bédard collaborent à l'émission *V'la l'bon vent* que Georges Dufresne réalise à Radio-Canada. Chaque lundi soir, à 9 h. 30, un orchestre et le quatuor des "Troubadours du Québec" nous font entendre des airs de folklore ou des chansonnettes, des morceaux classiques ou des danses paysannes.

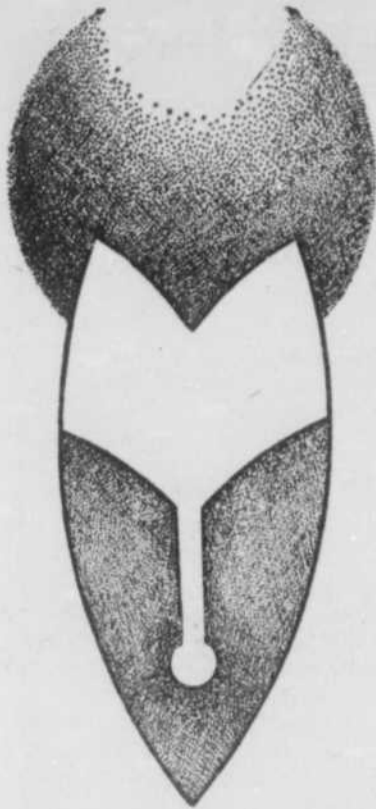
Le 24 juillet, les "Troubadours du Québec" chanteront "Si vous n'étiez pas aussi jolie", "Son voil'au vent" et "Il aurait bien voulu". L'orchestre jouera, entre autres, "La Chanson écossaise" de son directeur, Hector Gratton.

## Film en couleurs naturelles

Jacques Daroy vient de terminer à Marseille une comédie en couleurs "La Maison du Printemps" d'après la pièce de Fernand Milhaud.

C'est le premier film réalisé d'après le nouveau procédé en couleurs Gévacolor dont les teintes sont naturelles et qui n'exige aucun maquillage pour les acteurs. Le chef opérateur Colas, qui travaille depuis 25 ans sur la couleur, a réussi de main de maître cette première tentative.

Les vedettes de ce sujet jeune, gai et musical sont Claudine Dupuis, Pierre Dudan et Michel Jourdan.



BERTRAND, par LaPalme

## ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

### LE DIMANCHE, 23 JUILLET

- 10:30 a.m.—Elisabeth Benson Guy, soprano
- 8:00 p.m.—Jacques Gérard, ténor, et Marie-Germaine Le Blanc, soprano
- 9:30 p.m.—Roland Leduc, chef d'orchestre
- 10:30 p.m.—Bernard Johnson, baryton

### LE LUNDI, 24 JUILLET

- 8:00 p.m.—Pierre Boutet, ténor
- 9:30 p.m.—Les Troubadours du Québec

### LE MARDI, 25 JUILLET

- 8:00 p.m.—Louise Marietti, soprano
- 9:30 p.m.—Chicho Valle, fantaisiste
- 10:30 p.m.—Lucille Dumont, diseuse

### LE MERCREDI, 26 JUILLET

- 7:45 p.m.—Marie-Thérèse Lenoir, diseuse
- 8:00 p.m.—Le Quatuor McGill
- 10:00 p.m.—Quentin McLean, organiste

### LE JEUDI, 27 JUILLET

- 8:00 p.m.—Simone Quesnel, diseuse
- 10:30 p.m.—Muriel Hall-Plamondon, contralto, et Marcel Lambert, pianiste

### LE VENDREDI, 28 JUILLET

- 7:45 p.m.—Julita Garzon, diseuse
- 8:00 p.m.—Le Sextuor Yvan Romanoff
- 9:30 p.m.—Muriel Millard, diseuse

### LE SAMEDI, 29 JUILLET

- 8:00 p.m.—David Rochette, basse
- 8:30 p.m.—Guy Bourassa et Pierre Beaudet, duettistes

## La greffe des yeux

Un sujet original entre tous qui montre pour la première fois, à l'écran, une récente découverte scientifique: la greffe des yeux, tel est "La Nuit s'achève", une histoire inédite, un film romanesque et bouleversant dans le cadre coloré des paysages algérotunisiens, avec Victor France, Ludmilla Tchérina, Georges Rollin et Gérard Landry. C'est une réalisation de Pierre Méré.

## CKAC présente, le mercredi soir, les grands succès du théâtre

"LE TRAIT D'UNION" a été fondé l'hiver dernier par HENRI NORBERT. C'est un groupement artistique composé de jeunes espoirs canadiens et qui ne tend qu'à un but, favoriser les éclosions nouvelles. En France, à l'époque du beau théâtre, la "Belle époque", le grand Antoine dont un théâtre de Paris porte le nom et dont Henri Norbert fut directeur avait donné ce goût et cet élan de travail d'équipe. Nos plus grandes vedettes surgirent de ce mouvement. Plus tard Charles Dullin dont Norbert fut également l'un des principaux collaborateurs, reprit et poursuivit l'effort de son illustre prédécesseur. Tous les grands acteurs français actuels, à quelques exceptions près, ne peuvent que s'en féliciter. S'inspirant de ces exemples et convaincu de la possibilité qu'il y a d'obtenir à Montréal des résultats certains, "Le trait d'union" se vout aux jeunes.

Pour se donner une raison d'être et pour annoncer sa naissance, ce groupement a donné une série de représentations avec deux oeuvres de Paul Géraldy "Aimer" et "Les grands garçons". Mais le "Trait d'union" franchira bientôt la barrière de la prime jeunesse, deviendra adulte et dans toute la force de sa sincérité, de son enthousiasme et de son travail solide et constant,

donnera au public la mesure entière de ses possibilités.

Le poste CKAC persuadé de satisfaire ses auditeurs d'une part et confiant dans le sérieux et la valeur déjà consacrés à Paris et au Canada de Henri Norbert, offre cordialement, l'hospitalité de ses antennes au "Trait d'union" qui va donner en première émission dramatique une pièce qui ne compte pas moins de VINGT jeunes comédiens canadiens, disciples consciencieux de leur nouveau Maître.

Le but de CKAC en étroite harmonie avec "Le trait d'union" est de réaliser ces émissions le plus parfaitement possible pour la plus grande satisfaction de tous. Les encouragements et même les conseils des auditeurs seront les bienvenus.

Voici donc qu'on présente, mercredi soir à 9 h. 30 "La Citadelle" de A. J. Cronin dont l'arrangement est de Réjane DesRameaux. C'est la première émission du "Trait d'union" dont la presque totalité des acteurs fait aujourd'hui ses premiers pas dans le domaine de la radio, le plus âgé ne dépasse pas 22 ans. Voici donc des jeunes à l'ouvrage. Ils s'offrent avec leur coeur et leur enthousiasme, nous ne doutons pas que vous allez les entendre avec joie.

## "La Belle que voilà"

## Vient de paraître

Après le grand succès mondial des deux films de Michèle Morgan "La Symphonie Pastorale" et "Fabiola", voici une nouvelle oeuvre possédant tous les éléments d'une réussite internationale.

Michèle Morgan, vedette no 1 du cinéma français, est l'interprète rêvée de cette production de classe où elle a pour partenaire Henri Vidal, le jeune premier français qui s'affirme ici définitivement l'un des meilleurs acteurs de la jeune génération.

Les spectateurs de tous les pays, ceux de New-York comme de Londres, de Berlin comme de Rome, de Montréal comme de Buenos-Aires, trouveront dans "La Belle que voilà" l'intérêt d'un spectacle dramatique attachant.

Ce film est tiré de la célèbre romanesque Vicky Baum: "La Carrière de Doris Hart". Sujet très étonnant qui retrace l'histoire d'un grand amour et d'une carrière de danseuse.

Le célèbre compositeur Joseph Kosma a écrit spécialement le ballet qui donne son titre au film.

Les meilleurs techniciens du cinéma français ont contribué à la réussite de cette production notamment Armand Thirard, fameux par ses éclairages recherchés, J.-P. LeChanois, l'un des metteurs en scène les plus remarquables, le décorateur Max Douy qui a su donner l'ambiance nécessaire.

"La Belle que voilà" est assurément le film de l'année qui provoquera l'enthousiasme des cinéphiles et soulèvera les commentaires les plus élogieux de la critique.

Pour la première fois, la célèbre pièce du regretté auteur dramatique Edouard Bourdet vient d'être portée à l'écran après avoir été jouée des centaines de fois sur les scènes de France et même du monde.

Pierre Fresnay y tient un des rôles principaux, comme autrefois à la scène, celui de l'éditeur Moscat, roublard, dur en affaires et grand capitaine de l'Édition.

Beaucoup de candidats se présentent pour l'attribution d'un Grand Prix Littéraire qui récompense chaque année, un ouvrage marquant, mais l'élu est depuis longtemps fixé d'avance par Moscat lui-même qui manoeuvre le jury. C'est le début d'une suite d'intrigues qui font de "Vient de paraître", le film le plus captivant qui soit.

L'adaptation cinématographique de la pièce a été faite par Michel Durand.

## On l'appelait: sorcier

"C'est un sorcier", disaient les uns: "C'est un saint", répliquaient les autres. Voici pour la première fois évoquée à l'écran dans "Le Sorcier du Ciel", la curieuse et noble figure de l'humble Curé de la petite ville d'Ars dont la renommée s'est étendue au monde entier.

Avec une rare intensité dramatique, Georges Rollin a personifié le Curé d'Ars. Servi par sa ressemblance avec son personnage il a mis un pieux souci d'exactitude à évoquer ce saint aux différentes étapes de sa vie et jusqu'à son lit de mort.

**GRAND SPECIAL**

*Yeux Artificiels plastiques*  
**"TWINS"**

**GARANTIS pour la VIE  
SUR TOUT RAPPORT**

•  
Empreintes prises à domicile  
sur demande  
par l'expert L. ALLAIRE

•  
**CONDITIONS FACILES  
DE PAIEMENT**

•  
Pour appointements  
adressez-vous à  
**6528, rue ST-DENIS**

Tél.: CA. 9572  
Durant juillet et août,  
bureau fermé tous les lundis

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

**ENSEMBLE DE VALISES**  
DE CONSTRUCTION SOLIDE ET DE BELLE APPARENCE

TEL QU'ILLUSTRE

Variété de 18 couleurs, telles :  
brun et beige pâle ou foncé, rouge  
et beige pâle ou foncé, bleu et  
beige pâle ou foncé, etc.  
Imperméables à l'eau, grâce à  
leur fabrication toile, fini plas-  
tique, ces valises assurent une  
longue durée.

L'ensemble de 3 valises	\$41.75
ou, à l'unité, la grande 21 pouces	\$17.75
la moyenne, 18 pouces	\$13.25
la petite 14 pouces, à maqui- lage	\$10.75

**Domponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
Lancaster 6993  
256 EST. RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL



Un point ici, un point là, une agraffe à cette robe, un bouton à cette jupe. Une Canadienne se doit d'être impeccable. Surtout une artiste. Et puis dans une aussi jolie chambre, aux murs saumon et au mobilier d'ébène blond, la tâche est aisée.

## Emballons...sans nous emballer avec: Rollande Des Ormeaux

Un reportage fait pour le compte de RadioMonde par: Huguette Proulx, en collaboration avec le photographe: Camille Casavant.

On se plaint souvent qu'avec l'été, notre radio s'endort. Qu'on synthétise à un poste, puis à un autre, sans y retrouver les belles émissions qui enchantent nos soirs d'hiver.

Et alors journalistes comme auditeurs "pestent" contre ces artistes qui n'ont pas la décence de travailler alors qu'il ne fait que 90 degrés à l'ombre... Et qui ont la fantaisie inadmissible, pour eux qui ont mission de nous divertir, de partir en vacances, tout comme le commun des mortels!

Cependant il arrive que des artistes ultra-consciencieux, trouvent le moyen d'aller se reposer tout en continuant leurs programmes à la radio. Cela tient assurément du prodige et nous ne saurions, ma foi, en faire autant.

Au nombre de ceux-ci, ou plus exactement de celles-ci, se trouve la jolie diseuse Rollande Des Ormeaux. En journaliste curieuse que je suis, j'ai parcouru la distance qui sépare l'est de la ville, du nord de la rue Jean-Talon

afin de me rendre compte, de ce que Rollande pensait mettre dans ses malles de voyage. Et j'ai été servie à souhait. Je suis tombée dans une pagaille complète. Sur le lit, sur la corde à linge, partout des vêtements. D'ailleurs le photographe intérimaire Camille Casavant a pris à votre intention des scènes croquées sur le vif, qui en disent plus long que tous les textes du monde!

Toutefois il convient de mentionner, que l'endroit de villégiature que Rollande et Robert ont choisi et qu'ils visiteront cette semaine, entre le "Quart d'heure de détente", "Café Concert Kraft" et "L'Heure des Vedettes" est le bas du fleuve.

C'est pourquoi Rollande a soigneusement préparé ses toilettes. Pour ses émissions deux petites robes toute simples feront l'affaire, l'une est en entièrement blanc. Elle l'a achetée au cours d'une récente excursion aux Etats-Unis. Pour la messe dimanche, elle revêtira son ravissant ensemble en léger crêpe rose cerise avec chapeau assorti signé: LILLIAN FARRAR. Et allez hop! Le temps des vacances

sera arrivé.

Rollande voyage à l'américaine. En slacks. Elle a donc mis de côté un pantalon de flanelle grise auquel elle joindra diverses blouses. Elle en a d'ailleurs tout un assortiment. Mais elle préfère celles faites en piqué et sans manches.

Rendue à destination, la belle enfant compte se reposer des changements de toilettes qu'elle doit effectuer si souvent à la ville. Si vous la rencontrez au bord de la mer, ne soyez pas surpris de la voir en bain de soleil et en shorts. Son ensemble favori: un deux-pièces de toile blanche à pois polka marine.

Pour dîner le soir en tête à tête avec Robert, à l'hôtel, elle a dans ses bagages, deux exquises créations de: JUDITH CLARK. Une robe en nylon de soie chocolat, à plis tubulaires et une autre en cordé de soie à arabesques, rose pétale sur fond platine.

Rollande est très contente d'aller se reposer durant quelques jours. Elle est surtout heureuse que Robert l'accompagne. Ces deux tourtereaux s'aiment encore comme au premier jour. Et pourtant, il y a bientôt cinq ans qu'ils se sont épousés. Rollande n'était encore à l'époque qu'une enfant. Mais elle n'a jamais depuis regretté le "oui" qu'elle a prononcé ce jour-là.

Adorable et talentueuse, elle a de par la province toute entière, de nombreux admirateurs. A l'issue d'un spectacle ou d'une émission radiophonique en public, elle sourit aux uns, donne un autographe aux autres, puis retourne calmement vers son "home" et vers son "homme". On lui en veut d'une pareille sagesse? Croyez-vous! On envie son bel équilibre au milieu de tant de succès.

Rollande, lorsqu'on lui en fait la remarque, sourit et dit simplement: "J'ai été chanceuse, j'ai tiré un bon numéro à la loterie. Et puis aussi je me suis mariée avec l'idée bien ancrée, que c'était pour la vie: pour le meilleur et pour le pire. Nous menons une existence très sereine et très peu mondaine. Où trouverions-nous le temps de travailler au milieu de party et de coquetels de toutes sortes. Et puis aussi pourquoi s'exposer inutilement à la malveillance, à l'envie et aux ragots? Nous faisons chacun notre part de petits sacrifices, ça ne nous semble pas bien lourd, puisque nous nous aimons."

Et voilà, chères lectrices, le secret d'un grand amour partagé. De l'eau dans le vin, en quantité égale, de la part de chaque conjoint. Ce n'est pas moi qui vous l'affirme, c'est une vedette!



Certains vêtements fraîchement déballés n'ont pas besoin de lessive, mais un peu d'aération ne fait jamais tort. Rollande a l'impression de retomber quelques années en arrière, alors qu'elle jouait à la poupée et qu'elle prenait soin de sa marmaille!



Pour Monsieur et Madame Samuel DesOrmeaux, Rollande est toujours une toute petite fille, à qui il convient de prêter main forte. Le papa de la vedette passe en revue les souliers nettoyés par Madame et Mademoiselle, pendant que "Mon Petit" le serin fait ses vocalises. On est musicien dans la famille!



Il ne faut pas négliger les accessoires. Ils sont la caractéristique des véritables élégantes. Si on demandait l'avis de l'époux?... Puisqu'en somme c'est pour lui qu'on se fait belle... Alors Robert elle te plait cette paille platine! Mais Robert semble songeur... Les bibis alors... quelle drôle d'invention!

ÉCOUTEZ

La Clef de la Chanson

à

C·K·V·L

mercredi soir à 9 hres

# LES BAILLY DEVIENNENT PROPRIÉTAIRES

Jean-Maurice Bailly et Lucille Dumont donnent un exemple d'énergie, d'amour et de sagesse à leurs admirateurs.

Il y a cinq ans de cela. Presque date pour date. Lucille Dumont était la vedette de la série d'émissions "Variétés françaises", sur les ondes de Radio-Canada. Elle avait, comme encore aujourd'hui d'ailleurs, un grand succès chez l'auditoire radiophonique.

Jean-Maurice Bailly, lui, commençait alors devant les micros une carrière qui l'a conduit au sommet de l'annonce radiophonique. On sait qu'il est aujourd'hui l'un des maître-de-cérémonie les plus en vue du Canada français.

Mais, à ces jours où il était l'annonceur de "Variétés françaises", Bailly était un jeune homme timide, qui n'avait aucune confiance en son étoile. Discrètement, il annonçait les chansons de Lucille, puis... il la regardait chanter. Dans son coin du studio, il écoutait la voix de Lucille, la regardait intensément, continuellement.

— "Cette femme-là, ce qu'elle est belle! Ce qu'elle... est femme! Si je n'étais pas si bête, je lui parlerais, je l'inviterais. Mais elle est tellement snob, tellement distante! Elle rit de moi le petit annonceur!"

Voilà ce qu'il avoue aujourd'hui. Et, pendant neuf mois, Jean-Maurice Bailly se contenta de dire presque bas: — "Bonjour mademoiselle", quand Lucille Dumont entrait dans le studio, et "Bonsoir Mademoiselle", quand elle en ressortait. C'était tout. Pas un regard d'encouragement, pas un mot de la vedette, sauf un remerciement poli.

Puis, la série d'émission tomba, comme tant d'autres pendant six mois de l'été. Pendant six mois, Jean-Maurice Bailly ne revit pas la femme de ses rêves.

A l'automne, pourtant, "Variétés françaises" revint sur les ondes de la Société. La vedette était naturellement encore Lucille Dumont, et l'annonceur-attitré, Jean-Maurice Bailly.

Pour une raison ou pour une autre, Bailly avait pris plus d'aplomb, plus de confiance en lui-même avec le succès qui s'accumulait.

Et, après seulement trois émissions, le jeune annonceur ramassa son courage à deux mains et invita la vedette à aller prendre un "café" avec lui chez Dinty Moore, en face des studios de Radio-Canada.

A sa grande surprise, Lucille accepta, et pendant les deux premières heures de ce premier rendez-vous, Bailly et Lucille se reprochèrent mutuellement de n'avoir pas pris un café ensemble auparavant.

— "Je vous trouvais distante... je croyais que..."

— "Et moi", de répondre Lucille, "je vous trouvais frais, permettez-moi de vous le dire!"

Le café d'après émissions dura un an. C'était maintenant les amours, les grandes amours qui excitèrent tous leurs amis de la radio et leurs admirateurs des écoutes.

Et, le 5 juillet, 1945, Jean-Maurice Bailly épousa Lucille Dumont. Un beau mariage. Le mariage d'amour d'une jeune fille très belle, très talentueuse, et d'un annonceur en vogue, un jeune homme de personnalité distinguée et de talent très prometteur.

Et ce vendredi, 14 juillet dernier, soit presque date pour date, l'heureux ménage Bailly-Dumont, s'est fait le précieux et joli cadeau d'une maison toute neuve, qui, le 1er septembre prochain sera leur nid "à eux", leur chez eux de toute une vie terrestre. En réalité, elle leur appartient déjà totalement, puisqu'elle est payée dans son entier avec toutes les économies accumulées par Lucille Dumont et Jean-Maurice Bailly en cinq ans de grands succès sur nos ondes.

Un triplex, dont ils loueront les deux étages supérieurs (mais, pas avant le 14 août, d'insister Jean-Maurice) et dont ils habiteront eux-mêmes, le premier étage, le 1er septembre. La nouvelle adresse sera 7236, Denormandville.

Comme tous les autres jeunes ménages de Montréal, les Bailly se cherchaient depuis longtemps une maison, et c'est la réalisation du rêve longtemps caressé par l'un des couples les plus heureux de notre monde artistique.

Mais, comme tous les autres jeunes ménages, les Bailly ont traversé, eux aussi, tous les tracassés qu'apporte une transaction financière d'importance. C'est une grande décision à prendre que de risquer toutes ses économies d'un seul coup.

Et, fallait-il que ce soit pendant une fin de semaine où Jean-Maurice avait l'une de ses plus grosses responsabilités de son année radiophonique: le reportage des séries de tennis Australie-Canada. Et, au moment où Lucille était accaparée par les répétitions et les émissions de "Au Rythme de Paris".

Tout cela se passait à la fois durant le dernier week-end. Lord Oh! Oh! a vu personnellement Jean-Maurice Bailly transpirer à grosses gouttes sous la chaleur intense et la tension nerveuse de décrire un match de tennis jeu par jeu. La chose surprit le journaliste qui connaissait Bailly comme un jeune homme sûr de lui-même et habitué au feu du micro.

Ce n'est qu'après le long match de ce vendredi, 14 juillet, que Bail-



Raymond Denis, trompettiste, de Québec gagnant à la "Parade des Amateurs de vendredi soir dernier. Cette émission était réalisée par le Poste CKCV, à Québec et retransmise par les postes de la radio française du Québec: CKVL, CHLT, CJSO et CHLN. Jacques Normand était le Maître de cérémonie-invité.

ly expliqua à l'autre les raisons de son énervement. Lui fallait-il aller en vitesse chez le Notaire bâcler la transaction qui était loin d'être encore définitivement réglée. Trois autres citoyens voulaient la maison, eux aussi.

De son côté, Lucille était en répétition, ne sachant pas ce qui se passait chez le Notaire.

Tous deux voulaient la maison et avaient pris leur décision. Mais dans l'enchère, les Bailly remportèrent le précieux trophée. Ils y allèrent de \$300, de plus que les trois autres candidats.

Et, ce soir du vendredi 14 juillet, Jean-Maurice courut vite à l'angle Chambord et Jean-Talon annoncer à sa jeune épouse que le marché était bâclé.

Si heureux étaient-ils toutefois, un autre tracassé se présenta immédiatement, quand l'entrepreneur vint dire à Lucille qu'il fallait qu'elle choisisse sans faute pour le LENDemain MATIN (samedi) les teintes des pièces pas encore terminées. Ses hommes étaient prêts à la besogne et il ne pouvait les faire attendre. Quelle femme n'au-

rait pas été énervée de nouveau devant une telle pression à sa coquette?

Néanmoins, le lendemain matin, Lucille avait déjà fait tout son choix et, le lundi les peintres allaient finir la besogne d'intérieur.

Et, le 1er septembre prochain, les Bailly seront récompensés de leurs longues économies, de leur bel amour et de leur courage en entrant "chez eux" pour la première fois.

## L'INFORMATION AU POSTE CBF

Le service d'information des postes CBF et CBF-FM de Radio-Canada à Montréal vient de prendre une nouvelle expansion. Le Directeur du réseau français a en effet décidé d'inscrire deux bulletins de cinq minutes aux premières heures de la journée.

Le premier de ces bulletins est entendu dès l'ouverture des postes sur semaine, c'est-à-dire à 7 h., et le deuxième à 7 h. 30.

Rappelons que les éditions, régu-

lières du "Radio-Journal" sont diffusées par tout le réseau français à 8 h. a.m. (9 h. a.m. le dimanche), 1 h. 15 p.m., 6 h. 15 p.m. et 10 h. p.m.

De plus, du lundi au vendredi, le Service des nouvelles compile "La Revue de l'Actualité" qui passe de 6 h. 30 à 6 h. 45.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. 4186\* et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Ecoutez...  
**LE QUART D'HEURE MOLSON**

...un programme nouveau et captivant, mettant en vedette les étoiles de la chanson française et les meilleurs orchestres français avec commentaires du reporter Molson's **ALBERT DUQUESNE**, assumant pour la première fois le rôle de "disc-jockey".

5 SOIRS PAR SEMAINE  
DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 7h.15 à 7h.30 p.m. à

**CKVL**

5 SOIRS PAR SEMAINE  
DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 7h.45 à 8h. p.m. à

**CKCV**

6 SOIRS PAR SEMAINE  
DU LUNDI AU SAMEDI  
DE 7h.30 à 7h.45 p.m. à

**CHRC**

**"L'Art dans les Fleurs"**

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
P.L. 1786

Ecoutez le dimanche:  
C.H.I.F. - 1 h. 30 - 1 h. 45

**LES FESTIVALS DE MONTREAL**

réunissaient vendredi, à l'heure du lunch, au Club Canadien, les membres de la presse montréalaise, qui étaient accueillis par Mlle Andrée Charron et Me Raymond Daoust respectivement membre du Comité Féminin et membre de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Au cours de la réception, Madame Athanase David, présidente du Comité des Festivals, prit la parole afin de remercier quelques-uns des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui en leurs noms personnels, ont bien voulu prêter leur concours, dans l'organisation du Festival de cette année.

Madame David a également mentionné que sans le concours apporté par les journaux qui ne ménagent jamais leur publicité, le plus beau et le mieux monté des spectacles serait voué à un échec certain. Il nous a plu d'entendre pareille remarque!

Le Festival était censé s'ouvrir lundi soir, par l'audition de l'oeuvre très sérieuse de la "Passion, selon saint Mathieu" de Bach, en la chapelle du Collège de St-Laurent. (On sait que les Festivals même en vendant leurs billets à un prix relativement élevé et en louant entièrement leurs fauteuils en n'enregistrent pas moins un déficit d'environ \$2,000). Et il faut dire à la louange des musiciens que ceux-ci ne demandent qu'un cachet unique alors qu'ils seraient en mesure d'en demander un double, l'oeuvre étant donnée en deux parties, dont l'une avant et l'autre après le souper froid servi dans les jardins du Collège St-Laurent. A l'issue du dîner, Son Honneur le maire de Montréal, Monsieur Camilien Houde, devait prononcer une allocution marquant l'ouverture officielle du Festival.

La pluie diluvienne que nous avons eue lundi soir a quelque peu changé l'ordre du programme!

Si la température est plus clémente jeudi soir, au Stade Delorimier, 17,000 personnes environ, pourront aller entendre l'opéra de "Faust" présenté de façon éblouissante et unique en Amérique. En effet non seulement l'opéra sera joué au complet, mais on y donnera également le ballet de la "Nuit de Walpurgis" qui dure quarante minutes à lui seul et qui est généralement retranché à cause des frais qu'il occasionne, même au Metropolitan Opera de New-York.

La distribution de "Faust" comprendra dans le rôle-titre: Pierre Vidor, dans celui de Marguerite: Eleonor Steber; Méphisto: Denis Harbour (qui rentre d'une éclatante tournée aux Etats-Unis); Valentin: Gilles Lamontagne; Seibel: Marthe Lapointe; Marthe: Jeanne Desjardins; Wagner: Robert Saviole.

Les chœurs seront sous la direction de Marcel Laurencelle et Gérard Crevier assumera la direction des ballets. La mise-en-scène a été confiée au Dr Herbert Graf du "Met" et le dessinateur scénique est nul autre que Robert Provost.

De plus, la Ville de Montréal a gracieusement offert son concours en mettant à la disposition de l'organisation, douze beaux chevaux qui seront harnachés jeudi soir et montés par douze policiers dans des costumes d'époque pour la parade du retour des armées.

"Mozaille" qui était parmi nous et que nos lecteurs connaissent bien, faisait remarquer à Gabriel LaSalle, Simone Gélinas, Pierrette Champoux et moi-même qui l'invitions à la même table: "...Si nous étions à Hollywood, on aurait sûrement présenté la Gendarmerie Royale dans son uniforme, pour obtenir plus de couleur locale!"

Heureusement pour nous, la mesure, vertu bien française, est demeurée dans nos traditions!!

Cette digression mise à part, on se doit de féliciter les Festivals de Montréal pour le beau travail accompli et pour les risques assumés par des entreprises d'une telle envergure. Nous devons les en remercier pour nous d'abord qui en profitons pleinement et aussi pour l'élément touristique, qui trouve de moins en moins de représentations à aller voir, lors d'un passage à Montréal, durant la canicule.

Comme le faisait remarquer Maurice Huot avec sagesse, l'autre jour: "La Métropole deviendra une ville de transit seulement, d'ici quelque temps, si nous ne nous décidons pas à organiser quelques grandes manifestations durant l'été."

Les Festivals organisent... vivent donc les Festivals! LES PETITS CHANTEURS DE LA COTE D'AZUR... sont parmi nous.

Ils nous sont arrivés en droite ligne de Nice, via "Air France". Ils viennent accomplir ici une harassante tournée qui durera trois longs mois et au cours de laquelle, ils chanteront dans cinquante-six villes.

On sait que ces petits bonshommes aux voix d'anges, ont été recrutés parmi les familles niçoises du milieu ouvrier, qui, par suite de la guerre ou de quelque autre calamité, sont maintenant dans la gêne.

Grâce à l'argent amassé au cours de ces tournées à l'étranger (tournées que ces enfants n'entreprennent certainement pas pour leur bon plaisir) on peut les vêtir, les nourrir et aussi leur donner un enseignement supérieur qu'ils ne pourraient avoir dans leur propre milieu.

Ils sont venus trente des quatre-vingts enfants qui forment le groupe total. Dix adultes les accompagnent sous la direction de Monsieur l'abbé Germain Lefebvre. Un "car" comme on dit en France... les transporte d'une ville à l'autre. Ils n'ont guère de répit, du moins dans les grands centres. Partout on les réclame. Salles paroissiales, postes radiophoniques, salles de spectacles, studios d'enregistrement et même... l'Archevêché se sont disputé leur présence, depuis leur arrivée dans la Métropole.

Ils ont donné leur premier concert, en la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, où comme il fallait s'y attendre, Monsieur le Chanoine Bourassa si zélé pour la cause artistique, les a reçus fort aimablement.

Après le concert on a demandé au public s'il se trouverait des familles assez généreuses pour héberger les "Chanteurs de la Côte d'Azur", durant les six jours qu'ils demeureraient à Montréal. Et tous ont trouvé un gîte, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Et personne n'a regretté de le leur avoir fourni!

Je puis en parler en connaissance de cause. A la maison, nous en avons recueilli deux. Et je crois bien qu'on nous a donné les plus mignons de la chorale lorsque l'on nous a envoyés: André Cruzalé-bès, 13 ans et Bernard de Francony, 11 ans... et demi, ajoutait-il fièrement!

D'une éducation et d'une politesse parfaites, ils sont soumis à une discipline rigoureuse. C'est donc pourquoi leurs hôtes n'ont aucune difficulté avec eux. Sauf parfois, en ce qui est de se faire comprendre!... Nous parlons comme les Français du nord à ce qu'il paraît!

Ils ont été nettement épatés par le "progrès américain" et par le Canada où tout est tellement extraordinaire! Vous voulez connaître quelques-unes de leurs réflexions? Bernard: "Tout le monde semble riche ici". "C'est décidément un pays de rêves! Il n'y manque que la rata-touille (met niçois délicieux, à ce qu'il prétend). J'aime bien vos petits appareils de T.S.F. et aussi vos picupes (lisez pick-up). C'est gentil d'en disposer dans vos chambres. Mais dites, est-ce que vous n'avez pas d'artistes canadiens? Depuis que nous sommes là, nous n'avons entendu que des disques de chansonnettes françaises! Lorsque je serai grand, si j'ai bien travaillé, peut-être alors aurai-je beaucoup d'argent. Si ça arrive je reviendrai en Canada acheter une de vos voitures. Elles sont formidables!"

André: "Elle est bien cette montagne en plein centre de la ville. A Nice nous avons un mamelon, mais c'est beaucoup moins haut. Montréal semble la ville des taxis. On ne voit que ça. Surtout les jaune et noir. Et quand je pense qu'on donne un coup de fil et que la voiture arrive. En France on doit les héler sur la rue. Le souing gum (chewing gum) c'est délicieux mais c'est cher hé! chez nous. Aussi vais-je en rapporter à ma famille. On m'en a déjà fait cadeau de trois boîtes. J'ai déjà appris deux expressions canadiennes: c'est dispendieux et c'est donc de valeur".

Dimanche comme ils étaient libres pour quelques heures, nous les avons conduits, en taxi, grâce à l'amabilité du chauffeur Dulude des taxis LaSalle, qui a consenti à nous y mener et à revenir nous chercher par la suite, au Parc Belmont.

Ils ont été éblouis par une aussi belle "foire où il y a tellement de jeux, qu'on ne sait plus bien quoi choisir!" Notre cuisine qui leur semble un peu lourde dans l'ensemble a trouvé grâce à leurs yeux lorsqu'ils ont dégusté hot dogs et hamburgers.

Comme je leur avais promis un souvenir et que je m'ingéniais à leur dénicher un article canadien, ils m'ont indiqué ce qu'ils désiraient vivement: des chapeaux de cow-boys! Je leur ai donc fait troquer leurs calots de chanteurs contre les grands feutres noirs des shériffs!

Le soir comme ils devaient chanter à Terrebonne, nous avons décidé de leur servir une légère collation avant leur départ. "Voulez-vous un morceau de gâteau aux fruits?", a alors demandé ma mère. "Laissez un peu voir, Madame, nous ne savons pas ce que c'est... Oh! mais vous voulez dire, du CAKE!"

Lorsqu'ils sont repartis lundi après-midi, en chantant le chant de l'Aurevoir, nous avions le coeur serré. Si jeunes et si loin des leurs, les pauvres choux!... Quand on songe à nos petits Canadiens si douilletés dans leurs familles!

Bonne tournée, petits chanteurs de la Côte d'Azur, revenez nous voir en septembre.

D'ici là, nous ne pouvons qu'exhorter toutes les lectrices de RadioMonde à aller les entendre lorsqu'ils passeront dans leurs villes, et aussi à leur offrir l'hospitalité chaude de leurs foyers canadiens. Elles verront combien il est doux de prendre soin de ces petits, dans les yeux desquels s'allume une lumière de reconnaissance à la moindre des faveurs.



OUVRE LA RADIO. JE SUIS DANS L'ATMOSPHERE POUR ECOUTER MUSIQUE AUTOUR DU MONDE A CNYL AVEC CARL DUBUC!

**LE REVEIL RURAL**

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil Rural pour la semaine du 23 juillet 1950:

**DIMANCHE, 23 —**

1 h. p.m. à 1 h. 15 p.m.  
Stephen VINCENT: Jardins plantureux, jardins fleuris.

**LUNDI, 24 —**

12 h. 30 p.m. à 12 h. 59 p.m.  
Georges MAHEUX: Conseils agricoles de la semaine.

**MARDI, 25 —**

12 h. 30 p.m. à 12 h. 59 p.m.  
Jacques LAROCHELLE et ses chansons.

**MERCREDI, 26 —**

12 h. 30 p.m. à 12 h. 59 p.m.  
Georges BOUCHARD, sous ministre adjoint du Ministère fédéral de l'Agriculture. Omer DUMAS et les ménestrels du Réveil Rural.

**JEUDI, 27 —**

12 h. 30 p.m. à 12 h. 59 p.m.  
Dr J.-M. VEILLEUX, médecin vétérinaire (Interview).

**VENDREDI, 28 —**

12 h. 30 p.m. à 12 h. 59 p.m.  
Albert VIAU et ses chansons.

**SAMEDI, 29 —**

12 h. 30 p.m. à 12 h. 59 p.m.  
Commandant Lucien BEAUCE, Léo LESIEUR et son ensemble.

**La Chronique littéraire**

M. Jean-Pierre Houle sera le prochain conférencier de la *Chronique littéraire* de Radio-Canada, vendredi, le 28 juillet, à 10 h. 15 du soir. Il nous parlera de "Certitudes équivoques" de Pierre Fisson.

**Airs d'opérettes et Mélodies populaires**

Des airs d'opérettes célèbres et des pièces de compositeurs populaires composeront le programme de *Mélodies du Studio de Loudres* que Radio-Canada présentera, avec le concours de la BBC, dimanche, le 23 juillet, à 5 h. 30 de l'après-midi.

Plusieurs solistes, un chœur et un orchestre exécuteront des pièces aussi connues que "Over My Shoulder", "April in Paris", "The Promise in Your Eyes" et des mélodies de Rodgers.

**Le concert Agostini**

Le réseau français de Radio-Canada présente tous les samedis soirs, à 8 heures, un concert avec Giuseppe Agostini.

Le 29 juillet, David Rochette, basse, sera l'artiste invité et il interprétera des airs de folklore nègre.

A chacun de ces concerts hebdomadaires, Giuseppe Agostini joue des oeuvres représentatives d'un pays. On a déjà entendu des programmes de musique canadienne, française, américaine et italienne.

C'est une réalisation de P.-H. Chagnon.

**Film d'aviation**

Georges Péolet a terminé le grand film d'aviation franco-britannique "Le Grand Cirque", adapté du livre de Pierre Clostermann. Cette oeuvre, l'un des plus grands succès de librairie actuels, n'est autre que son journal quotidien de 1942 à 1945.

Péolet a "serré" dans son film le livre d'aussi près que possible. C'est Joseph Kessel qui a écrit le dialogue.



Oui!  
MEILLEURE...  
pas amère!

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT\* LA

**BIÈRE  
BLACK HORSE**

\*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

# "RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière

Par Huguette PROULX

**YOLANDE LEFEBVRE :** soeur de la précédente, est également née à Montréal, par un beau douze juillet.

Tout comme Simone, avoue tout devoir à sa mère en matière artistique. Et elle nous confie: "Si nous ne sommes pas parvenues plus haut, ça n'est certes pas la faute de maman. Elle croit toujours que nous sommes assez douées pour les postes de commande! Toutefois elle vient nous voir jouer à la générale, et je crois bien alors qu'il ne se trouve pas un juge aussi sévère et aussi judicieux qu'elle à ces moments-là!"

Yolande a fait ses études chez les Soeurs de Sainte-Croix et au Outremont Business College. Est demeurée quatre ans au Conservatoire Lassalle où Georges Landreau, Gérard Vléminkx, Henri Poitras, René Guénette et Jean Houpert lui ont enseigné. Peu après elle s'est dirigée au "Studio-Quinze" dont elle est l'une des quinze initiaux. Travaille alors avec Florent Forget et Jeanne Maubourg, la technique radiophonique, la mise-en-scène et l'art dramatique et obtient son brevet d'enseignement. Débute avec la troupe du studio dans: La farce des femmes qui font refondre leurs maris. L'année d'après, elle est la servante de la "Maison de Bernarda". Dans "Plainte contre Inconnu", elle accepte de jouer Pacha, un rôle harassant à quinze jours seulement d'avis. Elle en tire un maximum d'effet dans les circonstances. Yvette Brind'Amour lui confie par la suite à la reprise des "Innocentes", le rôle de la lesbienne Marthe... à quinze jours d'avis également, ce qui la fait soupirer: "Je suis marquée par le destin!"

A la radio c'est Jean-Paul Nolet qui lui a donné sa première chance en la faisant passer aux (suite à la page 14)



**SIMONE LEFEBVRE :** est née à Montréal de l'union de: Albert Lefebvre, violoniste amateur (il ne joue plus de cet instrument depuis qu'à la suite d'un accident on lui a amputé un doigt) et de Josée Demers (qui avait étudié dans le temps la diction et l'art dramatique chez Idola St-Jean (mais qui a dû suspendre ses études lorsque les mioches sont arrivés). Cependant, comme cette maman admirable a vait un goût inné pour l'art, qu'elle a d'ailleurs retransmis à ses filles, elle a fait tout en son pouvoir pour les aider dans leur métier.

Simone après avoir terminé son cours à l'Académie Marie-Anne et poursuivi des études commerciales durant deux ans, fut envoyée au Conservatoire Lassalle. Elle y eut pour professeurs, Georges Landreau, Gérard Vléminkx, René Guénette, Henri Poitras, Antoinette Giroux, et Jean Houpert. A terminé brillamment ses études, en se classant 2<sup>e</sup> aux examens pour l'obtention du diplôme d'enseignement. A également obtenu la médaille de Talma pour l'art dramatique, offerte par le gouvernement français.

A ensuite suivi des leçons particulières d'art dramatique chez François Rozet et de là est passée au "Studio-Quinze". A débuté avec ce groupe dans "Les Irascibles" de Chanceler. L'année suivante elle interprète le dur rôle de Poncia dans "La Maison de Bernarda" et elle en fait un succès. Au printemps de cette année elle devient Prascovie dans "Plainte contre Inconnu". Remarquée par Yvette Brind'Amour qui l'a déjà fait jouer A gathe à la création des "Innocentes", celle-ci lui confie le rôle de la toquée de Lily Mortar à la reprise de la même pièce quelques mois plus tard.

(suite à la page 14)

**BENOIT FAUTEUX :** est natif de Montréal, où il a vu le jour, le 5 juin 1935. Son papa, Gabriel Fauteux est pharmacien et président de la Ligue des Lacordaire et sa maman dirige une chorale de dames, à la paroisse Sainte-Marguerite-Marie.

Tout jeune, elle lui a fait suivre des leçons de diction chez Madame Jean-Louis Audet, car elle voyait là pour son fils "Papou" un moyen de culture.

Benoit poursuit actuellement des études primaires commencées à l'école Plessis, à l'école Frontenac. Vient de terminer sa huitième année, mais confesse être beaucoup plus enclin aux sports qu'aux mathématiques et autres matières scolaires au programme. En fait il adore la course à la nage et est membre du "Swimming Club" de l'île Sainte-Hélène, où ses mérites de nageur ont été récompensés d'une médaille et d'une cuiller. Pratique également le tennis avec ardeur, travaille actuellement son back hand! L'hiver il fait du ski, aussi souvent que faire se peut. Mais le côté intellectuel est sauvé, grâce au Club des Jeunes Philatélistes, dont il est le président, section de l'Immaculée-Conception!

Au milieu de toutes ses activités, a trouvé le temps de débiter à la radio, avec "Madeleine et Pierre" rôle de Tit-Marc; est aussi le Paulo des "Jeunes Décurés". A pris part aux émissions enfantines dirigées par Paul Leduc et Roger de Vaudreuil lui a enseigné les rudiments de l'art difficile du bruiteur au "Micro des Petits". Est l'ami Benoit de "Lise et Jean-Claude" que Jeannette Brouillet l'auteur des textes et la réalisatrice invite à cette émission.

(suite à la page 14)





## LA PAROLE EST AUX *Qualiteurs*

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Montréal, ce 13 juillet 1950  
Monsieur le directeur  
RadioMonde,  
Montréal, P.Q.  
Cher monsieur,  
Un article de votre chroniqueur Marcel Larmec paraît dans le numéro de RadioMonde du 15 juillet. Il est question du troisième Congrès de l'Institut International du Théâtre qui a eu lieu à Paris du 22 au 29 juin. Monsieur Larmec apporte des considérations très justes sur cette création artistique de l'UNESCO.

Je me permets cependant de lui signaler que le Canada était encore une fois représenté officiellement cette année, comme il l'est depuis trois ans. Les deux observateurs officiels du Canada étaient M. Andrew Allan, directeur de la réalisation dramatique à Radio-Canada (Toronto) et moi-même.  
L'an dernier j'avais également

l'honneur de représenter le Canada, en compagnie du R. P. Emile Legault, C.S.C., au Congrès de l'Institut International du Théâtre, à Zurich, Suisse. Au premier congrès, notre observateur officiel était M. Jean Gascon.

Le Canada a donc manifesté son intérêt au travail de l'I.I.T. dès sa fondation. Il est assurément regrettable que nous n'ayons pas encore formé de Centre National Canadien qui nous permette d'être membre actif de l'I.I.T. De nombreux problèmes nous ont retardé, mais nous avons confiance que, l'opinion publique nous aidant, nous pourrions bientôt réaliser ce Centre.

Je me permets de vous faire cette mise au point, monsieur le directeur, en vous priant d'agréer l'assurance de mes sentiments dévoués.

Bien à vous,  
Guy Beaulac.

## ICI L'ON BOUFFE!



avec "l'étoile-popotte" Denise Saint-Pierre, cette blonde comédienne, qui, avec son mari l'acteur Paul Colbert, a accompli plusieurs tournées au Mexique, en plus d'avoir pris part ici au Canada à nombre de représentations et d'émissions radiophoniques.

La cuisine de là-bas a pour Denise un attrait tout spécial et c'est pourquoi elle recommande à tous ses amis d'essayer cette

"ENSALADA DE ZANAHORIAS" ou... si l'on préfère  
UNE SALADE DE CAROTTES...

1 tasse de carottes crues râpées  
1/2 tasse de mayonnaise  
1 tasse de "agracate" (avocados) haché en petits morceaux  
1/2 tasse d'amandes ou de noix hachées ou pulvérisées  
Un peu de cresson haché  
Du sel au goût

Mode de préparation:  
Mettre ensemble les carottes et les avocados, la mayonnaise et le sel. Ajouter ensuite les noix et servir avec le cresson.

Para servir à Val. (Et Denyse, cette fois, n'a pas traduit!...)

## MENACE DE MORT

Technicien éprouvé, Raymond Lebourcier qui a réalisé entre autres l'excellent film "Nais", vient de terminer "Menace de mort", un sujet dont il est entièrement l'auteur.

Il s'agit d'un drame policier se déroulant, non pas comme une énigme à résoudre, mais faisant au contraire participer le spectateur au comportement d'un criminel qui a préparé un crime parfait et qui, dans la pratique, voit s'effondrer ses alibis.

Un film passionnant s'il en est un et qu'interprète avec réalisme Colette Darfeuil, Pierre Renoir et la belle chanteuse Colette Mars. Jean Martinelli campe le personnage principal, celui du meurtrier.

## La beauté des anges

Dans la grande foire aux étoiles qui alimente et renouvelle les mirages du cinéma, il arrive qu'un visage s'épanouisse en un relief inattendu et qu'une personnalité fascine tout particulièrement. C'est là ce qui s'est produit il y a quelques années, lorsque Michèle Morgan est apparue sur l'écran.

Révélation, miracle, découverte, les vocables les plus divers ont souligné cette venue au monde cinématographique. Depuis, elle est devenue la vedette no 1, une célébrité vraie qui s'appuie non pas sur l'engouement du public, ni sur le charme plus ou moins éphémère d'un physique avenant, mais bien sur l'art pur. Et son récent film "La Belle que voilà" est bien un exemple frappant. Elle est actrice par goût, par vocation, par aptitude. Elle s'est donnée au cinéma et c'est peut-être pourquoi, le cinéma lui est si favorable, pourquoi il l'a faite une star et

lui a donné de la gloire à la richesse.

Déjà étrange à la ville, son beau visage dramatique se transfigure sous le feu des sunlights. Comme tout son être il vibre avec une intensité peu commune, tour à tour grave, ardent, pitoyable ou souverain, et ne se départissant jamais de cette étrangeté qui est l'essence même de sa personnalité féminine et racée, humaine et indéfinissable.

## PREMIER AMOUR DE MARIANO

Le premier amour du populaire chanteur Luis Mariano? C'était à Irun, il avait alors 15 ans. Chaque année, à la fête, on choisissait la plus jolie fille pour conduire le cortège. C'était lui qui devait l'accompagner cette année-là. Il l'a beaucoup aimée, jusqu'au jour où il apprit qu'elle était fiancée.

## Grand succès musical

Martha Eggerth et Jan Kiepura. Au seul énoncé de ces deux noms, une houle mélodique envahit nos têtes. Deux noms prestigieux sur le rîg de la chanson. Leurs admirateurs les reverront avec plaisir dans un film de Jean Boyer, un grand spécialiste des productions musicales et qui est le metteur en scène de "Valse Brillante". Après de nombreuses recherches, leur choix et celui de leur producteur s'est porté sur un scénario de Gérard Carlier, dont les dialogues sont l'oeuvre du brillant Serge Veber.

## Le sosie de Sacha Guitry

Jean Davy ressemble étrangement à son portarit scénique. On sent qu'il passe de la vie à l'écran ou à la scène sans faire le moindre effort, en apportant à son art, les ressources d'une intelligence et d'une vigueur en pleine ascension.

Son père était un pianiste remarquable bien qu'industriel de son métier. Tout naturellement il le dirigea vers la musique; Jean désirait devenir chef d'orchestre et concertiste. C'est ici qu'intervint le destin.

"En même temps que la musique, raconte-t-il, j'aimais le théâtre. Le jeudi après-midi, je jouais au théâtre du Petit Monde. C'est là qu'Edmond Roze me remarqua. Un jour, Sacha Guitry cherchait quelqu'un qui lui ressemblât pour tourner "Remontons les Champs-Élysées". Il paraît que j'étais le personnage et de là datent mes

## AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du  
CERCLE CUPIDON Enrg.  
Renseignements pour un timbre  
C.P. 101 Station Delorimier  
MONTREAL

véritables débuts au cinéma. On verra Jean Davy, dans "Au Royaume des Cieux", sont plus récent film. On sait que Suzanne Cloutier, notre compatriote fait aussi partie de la distribution de cette exceptionnelle production de Julien Duvivier.

## BRAVE MAIS PAS TEMÉRAIRE

Brave mais pas téméraire: c'est Ginette Leclerc dans le film "Une belle garce" qu'a réalisé Jacques Daroy. Brave elle passe son temps à contempler trois lions dans leurs cages et elle réussit presque à les apprivoiser. Mais voilà que bursquement elle se trouve en présence de René... un ancien ami. Effrayée, elle appelle au secours; voulant s'enfuir elle ne réussit qu'à faire quelques pas, sa frayeur lui brisant les jambes. Tel est le mystère de ce film bien fait et captivant jusqu'au dénouement imprévu.

## UN NOUVEAU JEUNE PREMIER

Marc Casso, la vedette des "Dieux du Dimanche", après avoir laissé ses études, fit plusieurs métiers. Rien ne lui plaisait. Il décida finalement de devenir ajusteur-outilleur et il y parvint après deux années d'apprentissage. Juste assez tôt pour que le goût du changement le reprenne. Sur ce, la guerre et l'exode arrivèrent. Cette période achevée, le futur comédien chercha un nouveau métier. Le hasard d'une petite annonce le conduisit au Théâtre des Nouveautés où on demandait un boy chanteur et danseur. Ce fut son premier contrat. Marc Casso avait trouvé sa voie.  
ARFARF ARF ARF ARF A

# ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

## TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

...et malgré que ce soit dimanche, c.à.d. un jour de repos ou de congé, que je sois bien installée dans une confortable chaise longue et béatement heureuse dans une atmosphère paradisiaque, je me fais violence et m'arrache à l'enchantement du Jardin des résidents, au Château St-Louis, pour entrer dans la fournaise de notre cité, déambuler le long des rues poussiéreuses afin de courir aux nouvelles et d'assister à la populaire lutte intellectuelle de "Match", puis être en mesure de dire...

**J'AI VU DE MES YEUX VU**

...cette fameuse équipe qui a détruit la légende de l'invincibilité du groupe Bonenfant-Lapointe-Clément. Je l'ai vue, en effet, et j'en reviens très impressionnée... ils furent de nouveau victorieux en battant l'équipe, pourtant solide, des Boissonnault-Mercure-Martel, 29 contre 25... ils avaient tous l'air de véritables conquérants, même madame Boisseau-Piché, toute féminine qu'elle soit et si peu taillée pour la lutte nous semblait-elle; le capitaine JEAN BOUCHER, professait sans effort toute l'érudition de sa science sociale, étant d'ailleurs fermement secondé par l'éminent linguiste André Patry. Maintenant que je les ai connus et surtout vus à l'oeuvre, je ne suis plus étonnée, (croyez-moi, M. Boucher) du renversement des trois célèbres piliers du savoir. Mais je suppose que je serai tout aussi surprise advenue une défaite des Maîtres de l'Heure, après 5 à 6 semaines?... Le meneur de Jeu, RENE ARTHUR, arborait l'étendard de l'esprit avec une juste fierté, et, le succès que remporte "Match" est bien mérité. Il est aisé de soupçonner la somme de travail que doit demander un tel programme! Après l'avoir questionné, M. Arthur m'apprend qu'il doit préparer une moyenne de 60 à 70 questions par semaine et que parfois certaines d'entre elles exigent plusieurs heures de recherche et quand on songe que tous ces problèmes sont résolus dans un temps éclair. Si les concurrents de "Match" sont des As, nul doute que vous demeurerez l'As des As, monsieur Arthur!

**UN AUTRE QUI A VU**

...l'événement catastrophique de la semaine à Québec et qui nous en a fait un excellent reportage à l'actualité, c'est PIERRE SAVARY; en effet, ce même soir de l'échouement du "Franconia" à Ste-Pétronille, il se rendit à l'île d'Orléans et du bord de la grève prit et rapporta moult impressions qu'il sut bien nous retransmettre. Nos félicitations. Pierre est aussi un de ceux qui avec le chroniqueur des "Jeunes naturalistes", M. Louis-Philippe Audet, Madelon et plusieurs autres assistaient à la joute intellectuelle, et, pour l'information de l'animateur, je dois révéler que le jeune annonceur de CBV pourrait très bien être un "aspirant" possible à "Match", car, à maintes reprises, je l'entendis donner la réponse à la question posée avant même que les concurrents l'aient encore fait, mais Pierre est un humble et je suis sûre qu'il n'ira pas se proposer, il faudra donc que d'autres le fassent... avis à qui revient ce droit...

**L'ON M'APPELLE MIMI'**

...c'est ce que je m'entends dire après avoir monté l'escalier, non pas celui de la petite couturière de La Bohème, mais celui du Poste CKCV, au moment où STEVEN GUAY me présente à sa fiancée, mademoiselle Emilienne Bégin... Et je pense "mais l'on a raison de l'appeler ainsi, c'est tout le portrait de la gracieuse, de la fragile MIMI", portrait physique comme



Accompagnée au piano par Roger Lachance, la grande vedette de la scène et de la radio, Monique Leyrac, poursuit actuellement une série d'émissions de chansonnette française sur les ondes de C.K.C.V. Le quart d'heure Monique Leyrac est entendu le lundi et le vendredi à 7.30 heures P.M. et cela pour toute la durée du séjour de cette artiste à Québec.

**Les Arts dans la Capitale**

**TOILE D'HONORE MERCIER DE CHARLES ALEXANDER — LA MAISON DE LAURE CONAN — JACQUES NORMAND — MONIQUE LEYRAC CHARLES DANFORD — "AIDA"...**

**UN PORTRAIT EN PIED**

de l'hon. M. Honoré Mercier, ancien premier ministre de notre province à la vue de tous ceux qui assistaient à la séance hebdomadaire du Conseil des Ministres, dans la chambre du Conseil Exécutif du Parlement. Cette peinture à l'huile, mesure environ six pieds par neuf pieds, et l'on la qualifie de très réaliste. Charles Alexander, ancien photographe de talent dit-on, se serait révélé comme peintre de talent. Il est aussi l'auteur de l'immense peinture des six comtés que l'on peut admirer au Musée Provincial. Cette oeuvre d'art est d'autant plus intéressante que l'honorable Mercier est un Canadien français qui suivit encore dans le souvenir de ses compatriotes et qu'il laissa non seulement des oeuvres mais aussi des mots célèbres.

**SOUVENIR TOUCHANT**

envers notre première romancière canadienne-française, LAURE CONAN, qui publia "Angéline de Montbrun", "L'oublié", "L'obscur souffrance", "Elizabeth Seton" et "Silhouettes canadiennes", etc. Originaire de la Malbaie, Mlle Angers était la fille d'Elis Angers et de Marie Perron et était une ancienne élève des dames Ursulines. Nous devons au docteur ARTHUR LECLERC, député de Charlevoix à l'Assemblée Législative, l'heureuse initiative de restaurer la maison de cet écrivain, qui s'éleva entre Pointe-au-Pic et la Malbaie; c'est une ancienne demeure de style canadien construite en bois. L'on projette d'y installer un musée et un bureau régional de tourisme. Félicité Angers (Laure Conan), possèdera donc son monument, voilà qui est réjouissant et nous en félicitons le docteur

Leclerc ainsi que le gouvernement provincial. Ces attentions envers les nôtres sont de plus en plus manifestes et nous qui sommes patriotes en éprouveront beaucoup de joie.

**QUATRE CABARETS, QUATRE ARTISTES...**

Notre Québec est servi à souhait en ce mois de juillet quand il s'agit d'artistes de la chanson... pour les touristes qui aiment les petites françaises, MONIQUE LEYRAC chez Gérard et "Aida" au Club des Marchands les enchantent sûrement... pour ceux et celles qui désirent rencontrer la vedette de "Great Moments in Music" et de la radio NBC... CHARLES DANFORD... le restaurant Coronet est des plus généreux puisque la direction a décidé de le garder pour la 4e semaine... et quant à l'hôtel Montcalm, ils ont sans contredit le succès pour la popularité avec l'inimitable JACQUES NORMAND. Dans son répertoire original et pétillant de vivacité, le Fantôme au Clavier est bien là en chair et en os. Ses chansons et ses yeux bleus font que les jeunes filles se pâment et ne veulent plus quitter la place... les Américaines s'écrient "He's the devil" et les Américaines, "I'm crazy about that guy"... et la meilleure que j'aie entendue est celle-ci, de la part d'un aspirant maître de cérémonie... "J'avais m'asseoir en face de lui et pendant des heures, je l'observe pour attrapper sa technique... Gare à vous, Jacques Normand, l'on vous chipera votre manière... pourtant, cela est inadmissible puisqu'il est reconnu que vous demeurez "TINIMITABLE"...

MADÉLON

**IL S'APPELLE "PERE TOBI"**

...et nous pouvons le rencontrer deux fois par semaine en synthétisant CHRC les mardis et jeudis de 7 h. 45 à 8 h. p.m. Il est vraiment typique ce bon vieux bonhomme et la saveur de son langage de charretier, dépourvu de jurons et d'allusions grossières, est quelque chose d'agréable à entendre. De plus, sa voix et sa philosophie sont vraiment optimistes et à cette question que lui posait l'annonceur Roger Lebel, jeudi "j'ai

remarqué l'ère Tobî que la plupart des vieux de votre âge sont habituellement heureux"... le vieux cocher répondit: "c'est parce que les vieux comme moi qui sont encore bien de leur santé, sont endurcis, parce que la vie ne les a pas entamés trop. Les traverses de la vie, ça passe sus eux autres comme de l'eau sus les ailes d'un canard. Y's'font pu d'idée pi d'imagination. A not' âge on p'as se contenter de d'mander au bon'yeu un p'tit racoin dans le ciel, c'est d'reste en masse. Vous aut' les jeunes si vous êtes pas hureux, c'est parce que vous voulez décrocher la lune avec un collet"... c'est pourtant assez difficile d'avance de poigner des écureux..." Et le père Tobî entonne une chanson "youp, youp, sur la rivière" et déclare "vous voyé j'chus hureux comme un roué"... Qui est-ce "père Tobî"? Mystère... Mais je sais que c'est ALBERT BRIE qui fait les textes et que l'interprète dans son rôle, si rôle il y a... mais je soupçonne aussi bien que c'est un de nos meilleurs artistes qui le remplit... Cette émission, encore jeune que de quelques semaines et est déjà si populaire qu'elle est lancée sur le réseau... CHRC va de l'avant dans les innovations, il n'y a pas à dire...

**"DANS NOS MURS"**

...une idée réalisée par ROGER BARBEAU et acutellement menée par ROGER LEBEL, pour le compte de CHRC. Cette émission est destinée premièrement aux québécois et deuxièmement aux touristes. L'on nous fait faire le tour de nos murs, l'on nous présente des personnalités tel que JEANNINE LACHANCE, gagnante du 1er prix du Conservatoire, dont l'idéal est de se donner entièrement à l'étude du piano. Jeannine qui passe actuellement des vacances bien méritées dans sa famille à Château d'Eau, Jeannine qui fut invitée à jouer devant un auditoire montréalais avec l'orchestre de M. Leduc. Jeannine qui est une promesse d'avenir pour le renom musical de notre ville... Jeannine qui est toute humble et qui en lisant ceci s'écriera: "mon Dieu, Madelon, arrêtez-vous"... ce que je fais presto...

**ENFILADES...**

...J'apprends que le directeur des programmes MAGELLA ALAIN est aussi à jouer d'une vacance qu'il n'a pas volée, qu'il se repose de tout ce fatras des ondes, tout doucement entre son épouse et son fils à Beauport...

\* \* \*

...Je rencontre GASTON BLAIS qui m'annonce la continuation du prolongement de son bonheur conjugal en union avec Julienne dans leur petit nid du quartier latin et que souvent comme deux écoliers, ils fuient la ville pour retrouver les p'tits sentiers des amoureux...

\* \* \*

...Je prends aussi la peine de rejoindre LUCIEN COTE au bout du fil seulement, car Lucien et Rita sont introuvables en fin de semaine, c'est la réunion, ce sont les projets de résidence à Montréal, etc. Lucien est tout de même gentil, il n'a que 5 minutes avant son train de 6 heures, il me les donne toutes et j'apprends ainsi Montréal est tout à fait le cadre qu'il lui fallait, "ceci dit sans prétention mais du point de vue envergure". Lucien rêvait depuis longtemps de grands horizons... pour ses amis et sa bonne vieille ville il me laisse ceci: "Québec demeure ma patrie"... et voilà qui est assez beau pour finir ma chronique là-dessus.

MADÉLON.

**à CKCV LUNDI MERCREDI VENDREDI 9 h. 30 - LA ROUTE ENCHANTÉE**

# RAY PONSE vous dit... QUE

...L'humour écrit à cette qualité de pouvoir être lu, le sourire aux lèvres, en dépit des chaleurs les plus accablantes. En fin de semaine, au hasard de glanures dans les journaux américains, j'ai trouvé une "série d'impressions personnelles" rédigées par Jack Benny lui-même, ce célèbre comédien américain qui est présentement en voyage personnel en Europe en compagnie de son épouse, Mary Livingstone. Avec fantaisie, Beany donne, aux Américains qui se rendront là-bas quelques tuyaux où le sérieux brille par son absence. J'ai cru que les propos Benny seraient de nature à intéresser quelques lecteurs de RADIOMONDE. Les voici donc, traduits du texte même de Benny.

La première chose que le touriste américain découvre en Europe est une étrange habitude locale appelée: pourboire. J'ignorais l'existence d'une telle coutume avant ma venue en Europe. Les gens ne paient pas seulement pour leur repas dans les restaurants mais ils paient également le garçon qui leur apporte ce repas. Aux Etats-Unis, ce procédé est qualifié de double risque. (Le cinéophile et le radiophile connaissent la réputation de "pingre" faite à Benny-l'artiste)...

J'ai assisté à un match de cricket à Londres. Quand je suis arrivé sur le terrain, le score était de 425 à 340 et les équipes avaient encore deux jours de jeu devant eux...

J'ai entendu dire que Branch Rickey (propriétaire des Dodgers de Brooklyn) voulait importer aux Etats-Unis quelques-unes des coutumes du jeu de cricket. Je vois d'ici un admirateur des Dodgers s'exclamer: "Oh, bien joué, monsieur!"

Dans les îles britanniques, évidemment, les automobilistes circulent à gauche de la rue... tout comme sur Hollywood Boulevard. Mais en Angleterre, ils ont une raison pour circuler ainsi...

A Paris, les chauffeurs de taxis ont un esprit remarquable de coopération. Ils vous mèneront n'importe où... à condition qu'ils aient le goût d'aller précisément à la même place que vous...

...Je me suis assis sur la terrasse d'un café en bordure de la rue; à Paris, tout le monde fréquente la terrasse des cafés. J'ai pris un verre de boisson appelée: absinthe... Le médecin croit que je pourrai quitter le lit en convalescence d'ici deux jours.

...Il y a une autre habitude des Européens que les Américains feraient bien de noter avant de traverser l'Océan. J'ai laissé une paire de souliers à la porte de ma chambre d'hôtel pour qu'ils soient cirés. Maintenant, il me faut demeurer dans la chambre ou me promener pieds nus...

...Le tempérament français est volage et la situation politique incertaine. Le gouvernement a changé deux fois pendant que je prenais mon déjeuner; il changea la première fois pendant que je buvais mon jus d'orange et la seconde... quand j'en étais au café...

...Ce café! Chaque tasse est préparée selon un procédé d'écoulement qui dure environ 20 minutes. Ce délai donne à l'arsenic le temps de se mélanger complètement avec le kérosène...

...Naturellement, Mary (c'est son épouse) a insisté pour visiter tous les grands ateliers de la haute couture: elle a vu Christian Dior, Balenciaga, Jean Dessès. Maintenant, nous avons réservé nos cabines... à bord d'un cargo de bestiaux...

## RADIO & TV

...Jack Gould, chroniqueur radiophonique du New York Times n'y va pas de main morte pour blâmer les grands réseaux de radio et de télévision des Etats-Unis qui offrent à leurs publics un trop grand nombre de "crime stories". Il commence sa critique de cette façon:

"Si la radio et la télévision ne montrent pas plus de prudence, un de leurs clients finira par faire appel à la police. En désespoir de cause pour en arriver à "boucher" leur horaire d'émission à bon marché, radio et télévision ont dépassé les bornes raisonnables de l'intérêt populaire pour les histoires de meurtre, de banditisme et autres félonies du genre. Les ondes radiophoniques aussi bien que les canaux de télévision suinte le crime et une halte s'impose." Et Gould poursuit sa critique en soulignant que la NBC, par exemple, a glissé un programme "sordide de meurtre" au cours de la matinée du samedi dont la majorité des programmes est destinée au public enfantin.

...Nous n'avons pas heureusement à nous plaindre au Canada, à Montréal. C'est même le contraire qui se produit: la majorité de nos émissions radiophoniques "live" sont disparues des ondes pour la période d'été. Sauf CKVL et quelques émissions de Radio-Canada, le choix n'est pas bien vaste d'émissions intéressantes. Beaucoup de disques, beaucoup de musique, trop même.

...Le confrère André Robert rêve de l'achat d'une bagnole. Il affirme que son rêve sera réalisé d'ici un an.

...La première idée serait toujours la meilleure. Une preuve. Ayant quelques heures à tuer lundi soir, j'optai pour une soirée de cinéma. Le Champlain semblait être l'endroit rêvé. En cours de route, changement d'idée. J'irai au Ciné de Paris où "Mermoz" est à l'affiche.

...Déception: "Mermoz" est bien à l'affiche mais l'interprétation est pauvre. Robert Hugues Lambert qui personnifie le célèbre aviateur semble être un amateur venu à l'écran à cause de son physique. Il joue quelque peu à la Jouvet. Sauf pour Jean Marchat dans le rôle d'un "bledard" l'interprétation est à l'avenant. Réalisation technique qui sent le studio à pleine pellicule. Les Américains auraient peut-être romancé quelque peu la vie de Mermoz (pas trop, toutefois puisque cette vie le fut passablement) mais auraient produit un film avec du souffle, de la chair. L'écran français n'a décidément pas contribué à perpétuer dignement le nom du célèbre pilote de l'Aéropostale... ni rendu justice à l'oeuvre de Kessel.

...Le second film à l'affiche, "Les Vagabonds du Rêve" avec Françoise Rosay... et André Claveau. On ne voit pas très bien l'importance de la présence de ce dernier dans cette production: quelques chansons, quelques sourires dentifrices et c'est tout. L'idée de base: le recul du théâtre ambulancier devant le cinéma est excellente mais bien mal développée.

...Il ne faut pas juger la production française par quelques films de ce genre; mais comme cette production n'est pas tellement forte, il suffit précisément de quelques films comme "Mermoz" et "Les Vagabonds du rêve" pour lui nuire considérablement.

...Et là-dessus, à la semaine prochaine. Marcer LARMEC

## Simone Lefebvre (suite de la page 11)

A la radio, il y a quelques années, Georges L'Ecuyer invitait à son micro, les différentes écoles de diction en vue dans la métropole. Par trois fois, Simone se voit confier les premiers rôles pour représenter deux fois le Conservatoire et une fois le Studio Quinze. Passe aussi à l'émission matinale de Roger Baulu. On l'entendra prochainement sur les ondes de CKAC dans la série d'émissions qu'offriront les élèves d'Henri Norbert dont elle fait désormais partie, sous le titre du "Trait d'Union". Elle y incarnera "Christine" dans "La Citadelle".

Sa plus cruelle expérience à date: n'avoir jamais pu obtenir, sauf avec Henri Poitras, de rôles comiques, ceux qu'elle préfère et qu'elle sent vraiment.

Sa plus chère ambition: réussir et voyager.

Signe particulier: n'est jamais entièrement satisfaite de ce qu'elle fait.

## Benoît Fauteux (suite de la page 11)

Ernest Pallascio-Morin, qui s'est gagné des lauriers bien mérités avec son "Pacelli le Magnifique", lui a fait l'honneur de le choisir pour interpréter le rôle du Pape enfant. Est devenu Pierre dans "La légende du mouton noir".

Au théâtre, en plus d'avoir participé aux récitals de Madame Audet, où il fut toujours en vedette, on l'a vu dans "La Dame de l'Aube" aux Compagnons, et tout dernièrement dans "Le Marcheur" d'Yves Thériault où il avait le rôle muet de l'innocent... mais d'un innocent qui par ses gestes puérils était bien attendrissant.

Son expérience la plus cruelle: A la radio, avoir commencé à lire un texte au mauvais endroit...

Sa plus chère ambition: devenir bruiteur à la radio, à la manière de Marcel Giguère qu'il admire beaucoup et en suivant les conseils de Roger de Vaudreuil en qui il a pleinement confiance.

## Yolande Lefebvre (suite de la page 11)

"Actualités françaises" On l'entendra à nouveau dans quelques semaines avec le groupe du "Trait d'Union" et sera alors Annie Hughes dans la "Citadelle".

Etudie actuellement la chansonnette, avec Léo LeSieur et compte bien faire quelque chose dans ce domaine. Elle a d'ailleurs une mimique qui la servira si la télévision peut venir chez nous.

Sa plus cruelle expérience: Avoir dû dire: je l'aime à une femme dans "Les Innocentes" ce qui n'est pas du tout son genre! et avoir été coupée en beau milieu d'une interview, faute de temps...

Sa plus chère ambition: sortir de la médiocrité dans tous les domaines, y compris celui de l'art...

Signe particulier: Elle a du tempérament! Et comment!

## Le Quatuor McGill au réseau français

Le Quatuor à cordes McGill sera entendu en récital au réseau français de Radio-Canada, mercredi, le 26 juillet, à 8 heures du soir. Le programme durera une demi-heure et comprendra deux oeuvres: le "Quatuor no 3" de Haydn et un "Quatuor" d'Andrew Twa.

M. Twa est d'origine canadienne. Né à Brandon, au Manitoba, il étudie le violon à Toronto avec Elie Spivak et John Weinzweig. Il enseigne maintenant au Conservatoire de musique de Toronto.

L'oeuvre au programme a été diffusée pour la première fois par le Service international de Radio-Canada, il y a un an.

Le Quatuor McGill date de 1939. Il fait partie intégrante du Conservatoire de McGill depuis trois ans.

## "Les Justes" de Camus au Théâtre de Radio-Canada

Radio-Canada mettra à l'affiche jeudi, le 27 juillet, à 9 heures, une pièce d'Albert Camus: "Les Justes". Ce drame a remporté un grand succès à Paris et a largement dépassé les frontières de la France depuis.

C'est dans le milieu des Terroristes que Camus situe l'action de ces personnages. Yasek, Dora et Stépan doivent tuer le grand duc Serge pour sauver le pays de l'esclavage. Voilà tout le drame extérieur de la pièce de Camus, mais c'est le drame intérieur qui nous intéresse: le drame de Yanek, poète, sympathique, un peu fou, mais qui croit à l'idéal et au sacrifice; le drame de Stépan, décidé, dur, impitoyable; c'est aussi celui de Dora qui est à la fois engagée à Yanek par l'amour et par l'amour de la révolution.

Les vedettes de ce drame seront: Fernande Larivière, Robert Gadouas, Gilles Pelletier et Jean-Pierre Masson. C'est une réalisation de Noël-Gauvin.

## RECITAL DE QUEBEC

Radio-Canada diffusera un autre récital de ses studios à Québec, jeudi, le 27 juillet, de 10 h. 30 à 11 heures du soir. On entendra Muriel Hall-Plamondon, contralto, et Marcel Lambert, pianiste.

## RECITAL D'ORGUE

Un organiste fréquemment entendu sur les ondes de Radio-Canada, Quentin Maclean, est l'artiste invité au programme *Les Artistes de renom* que diffusera le réseau français de Radio-Canada, le mercredi, 26 juillet, à 10 h. 30 du soir.

M. Maclean interprétera une oeuvre de Bach, la "Sonate trio no 5", ainsi qu'une "Suite pour orgue" d'un compositeur français du 19e siècle, Léon Boellmann.

La sonate de Bach comprend trois mouvements: allegro, largo et allegro.

## L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de *L'Heure du concerto* diffusé par le réseau français de Radio-Canada, dimanche, le 23 juillet à 9 h. 30 du matin: CONCERTO en ré majeur

Op. 101 ..... Haydn  
(Pour violoncelle et orchestre)  
Interprète: Paul Tortelier  
L'orchestre de l'Association des Concerts Colonne de Paris  
Direction: Jean Fournet.

CONCERTO No 2  
en sol mineur ..... Saint-Saëns  
(Pour piano et orchestre)  
Interprète: Moura Lympany  
L'orchestre national d'Angleterre  
Direction: Warwick Braithwaite.

## TOUS LES MARDIS, à 9 hrs P.M.



Une demi-heure de danses carrées, de giges, de chansons, de concours, etc. Le programme dont tout le monde parle.

AVEC

★ ADRIEN AVON  
et ses gais lurons

★ Jeanne d'Arc Charlebois  
et ses chansons

★ Teddy Burns-Goulet  
et ses blagues

★ PIERRE DAIGNAULT  
et ses chansons à répondre

★ LÉON LACHANCE  
maître de cérémonies

★ ARTHUR LEFEBVRE  
réalisateur

C-K-V-L  
Verdun-Montréal

C-H-L-N  
Trois-Rivières

C-K-C-V  
Québec

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Dagenais, Nicole Germain, Lise Roy, Jacques Normand, Renée Gallant, Monique Leyrac, Claudette Jarry, Nini Durand, Roger Baulu, Omar Duranceau, Jeannette Teasdale, Gérard Berthiaume, Gaston Lauriac, Pierre Durand, Georges Bouvier, Pierre Dalgneault, Ernest Guimond, Margot Leclair, Pierrette Doré, Robert Rivard, Roger Garceau, Guy Bélanger, Nelly Mathot, Ernest Pallascio-Morin, Marcel Giguère, Michel Noël, Bernard Goulet, Rolande Desormeaux, Lucien Côté, Gérard Delage, Michel Normandin.



1—Une troupe de Montréal est venue à l'île Verte dernièrement et la jeune fille qui jouait de l'accordéon ressemblait beaucoup à Claudette Jarry, croyez-vous que c'était bien elle?

**MERCI BEAUCOUP**

1—Non, ce n'était pas Claudette Jarry. Si vous me disiez le nom de cette troupe je pourrais peut-être vous renseigner. A bientôt.

1—Louise Robidoux, diseuse, est-elle la soeur de Fernand Robidoux?

**ALCIDE**

1—Voulez-vous me dire où vous avez entendu Mlle Louise Robidoux car elle n'est pas membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal.

**RECTIFICATION.** A JEANNOT LAPIN qui me demandait si André Chabot était marié et à qui j'ai répondu qu'il était célibataire. J'ai tout simplement fait erreur car André Chabot est marié à Mlle Pauline Duclos et il a même un fils nommé: Jean-Claude. Mille regrets.

1—Quel est le thème et le numéro de disque du programme "Quelle Aventure" que l'on entend sur les ondes du poste CKAC?

2—Voulez-vous me parler de Fred Barry, d'Albert Duquesne, de Pierre Dagenais et de Nicole Germain?

3—Voulez-vous me nommer quelques artistes de la radio qui enseignent l'art dramatique?

**ROBERT HENRY**

1—"Laughing Violon" sur disque London no 10113.

2—La carrière de Fred Barry et d'Albert Duquesne est trop remplie et trop connue pour que j'en répète ici toutes les étapes. Ils sont les vétérans du théâtre et de la radio. Durant la dernière saison radiophonique on a eu le plaisir de les entendre dans les émissions suivantes: d'abord Fred Barry: "Jeunesse Dorée", rôle de M. Alphonse Rivard, — "Soirées de Chez Nous", rôle de Félicien, — "Un Homme et son Pêché", rôle de Cyprien, le gros Docteur, — "Faubourg à M'Lasse", rôle de M. Bélaire, frère de Jérôme, — "Métropole", rôle de Eusèbe Toupin, — "Rue Principale", rôle de Georges Beauchamp — **ALBERT DUQUESNE:** les émissions Molson, "Francine Louvain", rôle de Robert, — "Le Curé de Village", rôle du Dr. Desautels, — "Maman Jeanne", rôle de Robert de Grandmaison, — "Rue Principale", rôle d'André Asselin, — "Soirées de Chez Nous", rôle de Martin Dubé, — "Un Homme et son Pêché", rôle de Alexis, "Yvan L'Intrépide", rôle d'Yvan.

Fred Barry est l'époux de la regrettée Bella Ouellette. Quant à Albert Duquesne, il est marié à Marthe Thierry et ce couple a trois enfants: Claudine, Nicole et Monique. Pierre Dagenais est né un 29 mai. Il a fait ses études au Collège Ste-Marie. Pierre Dagenais mesure 5 p. 8 pces. Ses yeux et ses cheveux sont bruns. Pierre Dagenais, fondateur de "l'Equipe" est l'auteur et le réalisateur des émissions "Faubourg à M'Lasse" et "Zone Interdite", programmes entendus sur les ondes du poste CKAC.

Nicole Germain est née à Montréal un 29 novembre. Ses yeux sont bruns et ses cheveux bruns ont des reflets roux. Nicole Germain est bachelière du Conservatoire Lassalle dirigé par son père M. Georges Landreau. Nicole Germain est l'épouse de M. Yves Bourassa et la maman d'une charmante petite fille: Liette.

3—Voici les noms de ceux que l'on trouve dans la liste de l'Union des Artistes: Beaudoin Jeanne, Bernard Camille, Chenail Roland, Cloutier Albert, Dorsenn Lillian, Fréchette Willie, Giroux Antoinette, Landreau Georges, Larmec Marcel, Maubourg Jeanne, Plouffe Jacquell, Poitras Henri, Quintal Jeanne, Renaud Marie-Thérèse, Riddez Sita, Rozet François, Séguin Camélie, Verne, René, Viémincx Gérard.

1—Quel est le nom des frères et des soeurs de Lise Roy et de Jacques Normand?

**UNE QUI AIME LE COUPLE NORMAND**

1—Lise Roy a 3 frères et 4 soeurs: Maurice, Jean-Pierre, Yves, Denyse, Francine, Micheline et Suzanne. Quant à Jacques Normand je sais qu'il a au moins 4 frères et une soeur: Camille, Claude, Pierre, Jean et Thérèse.

L. F. et G. P. Vous avez raison. Je vous vois déjà sourire de contentement; tant mieux. Au plaisir.

1—Voulez-vous me parler de Renée Gallant? 2—A-t-elle des émissions à la radio?

**POUR MON REGAL**

1—Renée Gallant est née à Auchy-Les Mines, France, un 4 mars. Elle mesure 5 p. 8 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain-clair. Renée Gallant est très sportive; elle adore la natation, l'équitation et l'escrime et elle occupe ses passe-temps à lire et même à écrire des poèmes. Renée Gallant a étudié avec son père qui est ténor et ensuite avec son beau-frère, Paul Preux, compositeur et chef d'orchestre.

2—Pas dans le moment.

1—Quel est le nom réel de Monique Leyrac? 2—Où est-elle née?

**UNE LECTRICE CURIEUSE**

1—Monique Leyrac se nomme en réalité Monique Tremblay. 2—Elle est née à Montréal. P.S. Je vous reviens bientôt pour votre autre demande. Bonjour.

1—Claudette Jarry est-elle canadienne? 2—Joue-t-elle de l'accordéon? 3—Lucile Dumont enseigne-t-elle le chant?

**THERESE**

1—Certainement. 2—Oui. 3—Non.

1—A qui Nini Durand est-elle mariée? A-t-elle des enfants? 2—Où sont situés les émetteurs des postes CHRC, CKCV, CBV de Québec?

3—Voulez-vous demander à Lord Oh! Oh! d'interviewer Philippe Robert et Guy Mauffette pour les lecteurs de RADIOMONDE?

**FRANCE KEBEC**

1—Nini Durand est mariée à M. Guy St-Pierre et ce couple a deux enfants. 2—CHRC, St-Romuald—CKCV, Ste-Foye—CBV, Charlesbourg. 3—Je le veux bien.

1—Voulez-vous me dire quel sorte de manteaux de fourrure Margot Leclair et Pierrette Doré possèdent-elles? 2—Margot Leclair a-t-elle une émission régulière au poste CKVL?

**J'AIME LES ARTISTES**

1—Margot Leclair a un manteau en chat sauvage, un manteau en rat musqué teint vison et une mante en écureuil gris—Pierrette Doré a un manteau en Hudson Seal, un manteau en chevreau gris, une mante en écureuil russe et une mante en lynx. 2—Pas encore.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Lise Roy?

**UNE DE SES ADMIRATRICES**

1—Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont noisette et ses cheveux, châtons. Lise Roy a étudié le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil et l'art dramatique avec Sita Riddez. Mariée à Jacques Normand, ce couple a maintenant une petite fille baptisée, Dominique.

1—Dans quel numéro de RADIOMONDE ont paru les photos de Lise Roy avec son mari, Jacques Normand? Comment me les procurer? 2—Auront-ils un programme ensemble prochainement? 3—Voulez-vous demander à Lucile Dumont de chanter "Pour un baiser d'amour".

"Amour du mois de mai" et "Mutchu-Mutchu"?

**FLEUR DU PRINTEMPS**

1—Il faudrait que vous me disiez pour quelle occasion ces photos ont paru car nous en avons passé maintes et maintes fois. Si nous avons encore en réserve les RADIOMONDE que vous désirez, il nous fera plaisir de vous les faire parvenir sur réception de 0.10 sous pour chacune des copies afin de couvrir les frais de poste et d'emballage. 2—Qui sait, qui sait, qui sait! 3—Volontiers.

1—Voulez-vous demander à Juliette Joyal de bien vouloir chanter de nouveau "C'est un gars" à son émission du dimanche soir? 2—Où pourrais-je écrire pour obtenir sa photo? 3—A-t-elle enregistré des disques?

**C'EST LA MEILLEURE**

1—Avec plaisir. 2—Ecrivez-lui au soin du poste où vous l'entendez. 3—Pas encore.

1—Qui sont L'Esquelette et Rustique Moineau dans "Un Homme et son Pêché"?

**JACQUOT**

1—Georges Bouvier et Ernest Guimond.

1—Voulez-vous me donner le nom de quelques artistes de Montréal qui ont débuté à Québec? 2—Quel est le nom de fille de la mère de Jean Scheler? 3—Sa soeur Paula demeure-t-elle au Canada ou en France? Fait-elle du théâtre?

**ADMIRATRICE DE CE JEUNE PREMIER**

1—Il y en a plusieurs à Montréal actuellement qui ont fait leurs premières armes à Québec. Voici ceux qui me viennent à la mémoire dans le moment: Jacques Normand, Paulette DeCourval, Maurice Gauvin, Léon Lachance, Raymond Laplante, Louis Bélanger, Miville Couture, Berthe Plante, Alys Robi, Pierre Stein. 2—Blanche Balthazar. 3—Paula, la soeur de Jean Scheler, est mariée à un officier français et elle demeure en France avec son mari. Elle ne fait pas de théâtre.

1—Lise Roy nous reviendra-t-elle prochainement? 2—Jacques Normand et Lise Roy se joindront-ils de nouveau pour le fameux programme "Y a du Soleil"?

**GERTRUDE QUI ADORE LA FAMILLE ROYALE NORMAND**

1—Lise Roy nous revient tous les mercredis soirs en compagnie de Denis Drouin à l'émission "Vacances au Lac Bleu". 2—Il n'en est pas question pour le moment.

1—Qui est l'auteur et le réalisateur de "Rue Principale"? 2—Voulez-vous dire à Lise Roy qu'elle a une bien jolie petite fille? 3—Qui incarnent les personnages suivants: Solange Brémont, Fanny, Phil Girard de "Rue Principale" et La Gritte, Rustique Moineau de "Un Homme et son Pêché"?

**UN HOMME ET SES QUESTIONS**

1—Paul Gury est l'auteur de "Rue Principale" et Roland Bédard en est le réalisateur. 2—Avec plaisir. 3—Solange Brémont, Ginette Aumont—Fanny, Lillian Dorsenn—Phil Girard, Georges Bouvier, La Gritte, Jeanne Roll, Rustique Moineau, Ernest Guimond.

1—Est-ce que Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier et Muriel Millard envoient leur photo? Je leur ai écrit et je n'ai encore rien reçu?

**VOUS ETES RAVISSANTE**

Vous allez me gêner à la fin. 1—La chose est devenue presque impossible à cause du trop grand nombre de demandes qu'ils reçoivent chaque jour.

1—Voulez-vous me parler un peu de Robert Rivard? 2—Voulez-vous demander à Roger Sinclair de chanter "Château d'Eau" et à Raymond Lévesque, "Toujours plus vite"?

**PETIT BEBE**

1—Robert Rivard est né un 29 mai; il mesure 5 p. 9 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux châtons. Robert Rivard a étudié à Montréal avec Sita Riddez, François Rozet et à Paris avec René Simon. Robert Rivard est célibataire. 2—Volontiers.



**OVILA LEGARE**, notre grand comédien est le héros de l'émission "Bonne Fête" vendredi soir à 8 heures au poste CKAC. On célèbre l'anniversaire de naissance de cette vedette par une joyeuse réunion au studio, à laquelle le public est invité. On s'amuse, on blague, on chante, c'est l'atmosphère joyeuse d'un agréable "party" en compagnie du héros.

**CONCERT ESTIVAL A RADIO-CANADA**

Un ancien candidat du concours "Nos Futures étoiles", Pierre Boutet, ténor, est l'artiste invité au programme Concert estival que le réseau français de Radio-Canada diffusera le lundi, 24 juillet, à 8 h. du soir.

Rappelons que l'orchestre est dirigé par Jean Beaudet.

M. Boutet est originaire de Québec. Depuis deux ans, il poursuit ses études au Conservatoire de musique de Toronto et il a été entendu fréquemment à diverses émissions de Radio-Canada. Le 24 juillet, il chantera: "Il est un jardin d'amour" de Gustave Doret; "Unis dès la plus tendre enfance", un extrait de "Iphigénie en Tauride" de Gluck; et "Chanson norvégienne" de Fourdrain.

Quant à l'orchestre, il interprétera: "Les Joyeuses commères de Windsor" de Nicolai; "Scherzo" du "Songe d'une nuit d'été" de Mendelssohn; "Cordoba" d'Albeniz et "En bateau" et "Cortège", extraits de "Petite Suite" de Debussy.

**Symphonie de Haydn**

Une oeuvre de Haydn sera au programme du prochain concert des Petites Symphonies que Radio-Canada diffusera dimanche, le 23 juillet, à 9 h. 30 du soir.

Ce sera la Symphonie no 104 (The London Symphony). Cette symphonie est l'une des douze qu'Haydn écrivit entre 1791 et 1795, lesquelles sont toutes considérées comme des chefs-d'oeuvre.

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUES  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorés, Case 108  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

**Constipation!**

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00



NICOLE GERMAIN



MARCEL BAULU



GILLES PELLERIN



JACQUES DESBAILLETS



MURIEL MILLARD



ALAIN GRAVEL

## MERCI

*Durant le mois de juillet, plus de radiophiles écoutent les programmes du soir du Poste CKVL que les autres postes de Montréal réunis.*

*Voilà les constatations de l'Agence de sondage Elliott-Haynes de Montréal.*

*Les artistes et le personnel que vous entendez le plus souvent sur les ondes de CKVL se joignent à la direction du Poste pour vous offrir leurs remerciements et promettent de continuer à faire de leur mieux pour vous divertir et vous plaire.*

*La Direction*



JACQUES NORMAND



PAUL LEDUC



JEAN BAULU



ROGER BAULU



LEON LACHANCE



ARMAND MARION



BILLY MUNRO



ALBERT CLOUTIER